

Le Message des Trois Anges d'Apocalypse 14



Jack Sequeira

TABLE DES MATIÈRES

QU'EST-CE QUE LE MESSAGE DES TROIS ANGES?.....	1
LE PREMIER ANGE.....	11
LE SECOND ANGE.....	21
LE TROISIÈME ANGE	29
LES FRUITS DU TRIPLE MESSAGE	37
LES DEUX MOISSONS DU TRIPLE MESSAGE	47

QU'EST-CE QUE LE MESSAGE DES TROIS ANGES?

Apocalypse 14.6-20

Nous allons examiner certains aspects du message des trois anges d'Apocalypse 14, message qui constitue en fait un prolongement du message à l'Église de Laodicée. (Voir Christ parle à Laodicée). Ce message à Laodicée est adressé à la dernière génération de chrétiens et constitue un appel de Christ à se repentir, à se détourner de leur propre justice pour se tourner vers la justice de Christ.

Dieu veut un peuple qu'il peut sceller, afin de pouvoir le présenter au monde et dire : « Voici mon peuple! » Ceux qui sont scellés forment les 144 000 et le message qui produira un tel peuple est le message des trois anges. Nous ferons un survol de ce message afin de voir en quoi il consiste et nous irons plus en détail dans les chapitres subséquents.

Les cinq premiers versets d'Apocalypse 14 décrivent les 144 000. Apocalypse 14.6-12 contient le message des trois anges qui doit produire un tel peuple. La première chose que nous allons découvrir, c'est que ce ne sont pas trois messages séparés mais un message unique dans trois contextes. Aux versets 8 et 9, le mot grec pour « suivit » peut signifier « accompagner » ou « s'y joindre ». Par exemple, quelqu'un se rend dans une certaine ville. En chemin, il s'arrête dans une autre ville pour prendre un passager, et ils poursuivent leur route ensemble vers leur destination. De la même manière, le premier ange a dans ses mains l'évangile éternel, le second ange se joint au premier ange, et le troisième se joint ensuite aux deux autres. Chaque ange prêche l'évangile éternel mais d'un point de vue différent.

Le message des trois anges est d'abord introduit dans Apocalypse 14.6 comme ceci : « Je vis un autre ange voler par le milieu du ciel, ayant l'évangile éternel. » L'expression « un autre ange » signifie que des anges ont précédé celui qui est décrit au verset 6, ayant chacun une tâche différente, mais nous voyons ici un autre ange qui n'est pas l'ange du scellement mais l'ange qui porte l'évangile éternel.

Le mot « éternel » veut dire que c'est l'évangile que Dieu a conçu depuis l'éternité. Il signifie aussi que Dieu n'a une seule manière de sauver l'homme, qu'il ait vécu à l'époque de l'Ancien Testament ou du Nouveau, qu'il soit Juif ou qu'il soit Gentil. Dieu est unique et Sa méthode de salut est unique. Il existe plusieurs méthodes dans le monde, la Bible elle-même en décrit plusieurs, mais il n'y a qu'une seule vraie méthode.

La Bible mentionne que les Juifs ont essayé d'obtenir le ciel par les oeuvres de la loi, mais elle n'approuve pas une telle méthode. Dieu souligne avec force que nous ne devons pas modifier ou pervertir le véritable évangile : il ne peut y en avoir d'autre. Le message des trois anges est une restauration du véritable évangile qui a été conçu depuis l'éternité et qui nous est maintenant offert.

Certains textes montrent à quel point Dieu est particulier sur ce point. Nous commencerons avec 2 Corinthiens 2.11 : « ... de peur que Satan ne prenne avantage de nous, car nous n'ignorons pas ses desseins ». Les chrétiens de Corinthe étaient pour la plupart des Grecs, des philosophes avec toutes sortes d'idées. Paul était préoccupé par l'évangile qui leur était prêché et aussi par un problème dans lequel ils pouvaient facilement tomber. Il dit dans 2 Corinthiens 11.3-4 : « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien. » Paul dit en fait : « Il est drôlement facile de vous séduire et cela me préoccupe. »

La lettre la plus sévère que Paul ait jamais écrite s'adressait aux Galates parce qu'il ne faisait pas ici qu'avertir mais il réprimandait une église qui avait été trompée. Il était réellement bouleversé. Il commence normalement par une longue introduction mais, dans ce cas-ci, son introduction est très brève. Il dit : « Je ne vais pas ménager mes mots. Je commencerai par vous exposer ma préoccupation. » Nous pouvons voir quelle était son inquiétude dans Galates 1.6, 8 : « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre évangile. » Paul est en train de dire : « Vous avez été égarés loin de l'évangile. » « Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème [maudit]. »

Le message des trois anges n'est pas différent de ce que les apôtres ont prêché. Paul mentionne ici que c'est le même évangile. « Nous l'avons dit précédemment et je le répète à cette heure (les apôtres l'avaient déjà dit clairement et j'ajoute), si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. » (Galates 1.9)

Certaines traductions disent « l'évangile que Dieu a décrété depuis l'éternité », ce qui est une bonne traduction du grec. Nous lirons certaines déclarations qui défendent clairement cette idée. Éphésiens 1.4 : « En lui (Christ) Dieu nous a élus avant la fondation du monde. » Dieu a décrété notre rédemption dès la fondation du monde. Apocalypse 13.8 : « Et tous

les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé. » Dieu a ordonné notre salut en Christ et Christ crucifié dès la fondation du monde. C'est là l'évangile éternel que Dieu a décrété avant la fondation du monde et exécuté en Son Fils Jésus-Christ.

Dans Apocalypse 14.6, on nous parle de l'ange ayant l'évangile éternel pour le prêcher « aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple ». L'évangile éternel, le message des trois anges, est le message final de Dieu à un monde destiné à périr. Lorsque ce message sera prêché, la parole de Matthieu 24.14 sera accomplie : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » C'est le dernier témoignage, le dernier appel de Dieu à un monde en perdition.

Ce message a un double objectif :

1. Préparer un peuple pour le scellement.
2. Donner au monde une dernière chance avant la fin.

Dans 2 Pierre 3.9, nous lisons que la raison pour laquelle Christ n'est pas encore revenu, ce n'est pas parce qu'il est peu soucieux de respecter Ses promesses comme le font souvent les hommes.

Vous savez, le style de vie est différent au Moyen-Orient. Un homme d'affaires ne dira jamais : « Je m'excuse, mon carnet de commandes est complet, je ne puis effectuer ce travail pour vous. » Vous lui demandez : « Quand pourrez-vous le terminer? J'en ai besoin rapidement. » Il répond : « Venez lundi de la semaine prochaine. » Lorsque vous y retournez le lundi suivant, ils ne l'ont pas encore touché car ils étaient déjà surchargés au moment où vous vous êtes présenté. Ils vous disent alors : « Pouvez-vous attendre encore jusqu'à la semaine prochaine? » Et ils continuent ainsi à vous faire attendre.

Dieu n'est pas comme ces gens lorsqu'il dit : « Je viens bientôt. » Dieu n'est pas lent à tenir Sa promesse. Il existe une raison pour laquelle Il ne revient pas. 2 Pierre 3.9 nous dit que c'est parce qu'Il ne veut pas qu'aucun périsse. Dieu dira la même chose au monde païen qu'Il a dite à la nation juive : « Que de fois j'ai essayé de vous rassembler sous mes ailes et vous ne l'avez pas voulu. Vous m'avez contraint à laisser votre maison désolée, car vous avez délibérément, avec persistance et consciemment rejeté le Don que Je vous ai fait. »

Le premier ange présente le message des trois anges dans le contexte du jugement. Apocalypse 14.7 dit : « L'heure de son jugement est venue ». Cela veut simplement dire que la période de probation va se terminer

après la proclamation de ce message; aussi, partout où l'Évangile est prêché, une décision doit être prise pour ou contre Christ.

Dieu a auparavant fermé les yeux devant notre ignorance, mais quand l'évangile est proclamé dans toute sa clarté, il s'accompagne toujours de signes et de prodiges comme nous le voyons dans le livre des Actes. « Ils prêchaient Christ avec une grande puissance, accomplissant des signes et des merveilles. » Dieu accompagnera ce message d'une puissance semblable à celle de la Pentecôte de sorte que même les scientifiques pourront dire : « Ce n'est plus une hypothèse, c'est un fait : l'évangile est la puissance de Dieu pour le salut. » Tous seront sans excuse.

Le second ange n'ajoute pas un nouveau message. Il s'unit au premier ange et il « suivit (ou ils allèrent), en disant, Babylone est tombée ». Babylone est tombée parce qu'elle a apostasié par rapport à l'évangile. Babylone a rejeté ce message et elle amène le monde entier à le rejeter. Notez ce que dit Apocalypse 14.8 : « Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité! »

Le second ange utilise Babylone, la grande ville du temps de Daniel, comme modèle. Lisez les chapitres 4 et 5 de Daniel. Ce qui s'est passé au temps de Daniel est une figure de ce qui prendra place aujourd'hui. Le message de base du second ange est que Babylone est tombée parce qu'elle a apostasié, non plus par ignorance mais délibérément, après avoir connu la vérité. Maintenant elle veut que toutes les nations la suivent. C'est un message d'avertissement de ne pas chercher la vérité du côté de Babylone.

Quand le second ange parle de Babylone, il ne parle pas de dénominations. Normalement, nous identifions Babylone avec la tour de Babel qui symbolise la confusion. Mais si vous demandez aux gens du Moyen-Orient ce que Babel ou Bab El signifie, ils vous répondront que l'expression consiste en deux mots, « bab » qui est « porte » et « el » qui est « dieu ». Bab El, c'est la tentative de l'homme d'atteindre la porte de Dieu [ou du ciel] par ses propres efforts.

Dans Apocalypse 14.9-11, le troisième ange suit le second ange « disant d'une voix forte (parlant très clairement) : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. »

Notez le contraste avec les 144 000. Ils ont le sceau de Dieu sur leur front. Dans Apocalypse 14.1, les 144 000 sont ainsi décrits : « Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. »

En contraste avec ceci, le message du troisième ange déclare que si vous rejetez volontairement, délibérément et avec persistance l'avertissement final, vous recevrez la marque de la bête. Il y a donc deux pôles qui exercent leur attraction sur la race humaine en cette fin du monde : Babylone d'un côté et Christ de l'autre.

Si vous prenez position pour Christ, vous serez scellés du nom de Dieu sur votre front. Si vous rejetez le message des trois anges, vous recevrez la marque de la bête. Alors qu'est-ce que le Message des trois anges?

1. C'est l'évangile éternel dans toute sa pureté.
2. C'est l'évangile éternel purifié de toute sagesse humaine, de toute philosophie.
3. C'est la pure vérité qui fut prêchée par les apôtres et le sera à nouveau avant la fin.
4. Elle préparera un peuple pour les derniers événements de l'histoire humaine.
5. C'est l'avertissement final de Dieu à un monde condamné à périr.

Les premiers chrétiens croyaient tellement que la seconde venue de Christ surviendrait à leur époque qu'à Thessalonique, certains chrétiens refusèrent de récolter leurs pommes de terre; ils ne plantèrent rien. Ils se disaient : « Pourquoi devrions-nous planter? Christ sera là d'un moment à l'autre! » Lorsqu'ils s'aperçurent que Jésus n'était pas revenu, ils commencèrent à implorer l'aide des autres chrétiens.

Paul parle maintenant de la seconde venue de Christ dans 2 Thessaloniens 2.1-3 : « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition. » Babylone a orienté l'Église sur une fausse voie. Cela a commencé au temps de Paul car il dit dans 2 Thessaloniens 2.7 : « Car le mystère de l'iniquité agit déjà. »

Dieu a donné aux apôtres l'évangile pur et véritable qu'ils prêchèrent. Puis survinrent de faux enseignants. 2 Thessaloniens 2.4 dit : « Qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à

s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». En d'autres termes, « Je suis celui de qui vous devez attendre le salut »; il s'en est suivi une apostasie. Paul dit dans cette même épître que la seconde venue de Christ ne prendrait pas place avant qu'il n'y ait eu apostasie par rapport à l'évangile éternel. Paul l'appelle le mystère de l'iniquité parce qu'il semble correct en apparence, mais qu'en vérité, il est faux. Il parle d'une perversion de l'évangile, mais Dieu ne permettra pas que l'évangile soit toujours perverti. C'est ce que Jésus voulait dire dans Matthieu 24.14. Avant que la fin n'arrive, cet évangile du royaume qu'Il a donné à proclamer aux apôtres, cette mission qu'Il leur a donnée, sera de nouveau accomplie et l'évangile sera proclamé dans le monde entier. Le message de Christ lorsqu'Il était sur terre était : « Le royaume de Dieu est proche. » Je crois qu'Il nous a donné le message mais nous avons besoin de connaître quels en sont les enjeux. Nous regardons les autres et nous disons qu'ils constituent Babylone et que « nous avons la vérité ». Mais il est aussi possible que nous fassions partie de Babylone individuellement. C'est pourquoi il nous faut considérer le message des trois anges en détail.

Cet évangile éternel qui a été autrefois proclamé par les apôtres doit être restauré et purifié. C'est le but de la purification du sanctuaire en ce qui concerne cette terre. Une oeuvre se déroule aussi parallèlement dans le ciel. Ce message sera purifié et présenté au monde avec puissance. C'est le message du quatrième ange d'Apocalypse 18. Il sera proclamé avec clarté et tous l'entendront car il sera présenté au monde entier.

Nous avons aujourd'hui les moyens de diffuser des nouvelles au monde entier, en n'importe quel endroit en un temps très court. J'ai été étonné lors de mon séjour en Afrique que même dans la brousse, là où il n'y a aucune civilisation, les gens ont des radios à transistors. Ils les écoutent et je me souviens du jour où le Président Kennedy fut assassiné, même les Masaï d'Afrique l'ont su. Ils ne savaient pas de qui il s'agissait sinon qu'il était le Président d'un grand pays appelé les États-Unis d'Amérique. Cette nouvelle avait fait la une à l'échelle mondiale. De même Dieu possède aujourd'hui des moyens scientifiques qui nous permettront de proclamer ce message en un court laps de temps, mais la difficulté n'est pas maintenant de présenter le message mais de le restaurer.

L'apostasie existe déjà et elle a commencé au temps des apôtres. C'est ce qui inquiétait Paul lorsqu'il déclara aux Corinthiens : « Je crains que vous n'acceptiez un autre évangile ». C'est aussi le reproche qu'il adressa aux Galates : « J'ai bien peur que vous ayez accepté un évangile perverti ». Dans Galates 3.1, Paul dit : « Ô Galates dépourvus de sens, qui vous a fascinés, vous aux yeux de qui Jésus a été peint comme crucifié? » Le mot grec traduit par « dépourvu de sens » signifie « stupide ». Paul emploie ici un mot très fort, presque abusif, mais les

traducteurs de la version King James n'ont pas voulu lui donner un sens trop fort et ils ont utilisé le mot « fou ». Le « qui » dans l'original est au singulier; or, les gens qui avaient séduit les Galates étaient plus nombreux qu'une seule personne. C'est que Paul voyait bien au-delà du simple agent humain. Il considérait la source de cette perversion, qui est le diable. Le mot « qui » se réfère à Satan. Il est le père du mensonge. Il est celui qui a séduit Ève par sa subtilité. Il est celui qui a séduit l'Église chrétienne et qui veut aussi nous séduire.

« Qui vous a séduits? » peut également signifier « qui vous a jeté un sort? » Il est étonnant de voir que le diable peut même jeter un sort sur les gens les plus intellectuels. Le fait que quelqu'un ait un quotient intellectuel élevé ne le met pas à l'abri des subtilités du diable. Il nous faut rester tout près de Dieu pour ne pas être trompés. Galates 3.1 dit : « Ô Galates stupides, qui vous a jeté un sort pour que vous n'obéissiez pas à la vérité? » Notez que lorsque Paul parle de la vérité, il se réfère à la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. « Vous, aux yeux desquels Jésus-Christ a été dépeint (mis en évidence, montré) comme crucifié? » Ou encore : « Je vous ai présenté l'évangile de Christ crucifié et vous vous êtes tournés vers quelque chose d'autre. »

Galates 3.2 dit : « Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les oeuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit (qui est la promesse de Dieu à ceux qui croient en l'évangile), ou par la prédication de la foi? (Dieu vous a-t-Il donné la promesse de l'Esprit parce que vous êtes bons ou parce que vous acceptez Son don?) Êtes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? » Les judaïsants avaient convaincu les Galates que la formule du salut était « Christ plus moi ». Ils s'étaient éloignés de l'évangile du « non pas moi mais Christ ». Que ce soit en termes de justice imputée qui nous justifie, ou de justice impartie qui nous sanctifie, tout nous vient de Christ. Jésus dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ».

La question est de savoir si Dieu peut se former un peuple dont la foi en Jésus-Christ sera inébranlable. Le message des trois anges est celui du scellement. Pour l'accepter, il nous faut sortir de Babylone. Sinon Dieu dit : « Je crains que votre temps de probation ne prenne fin et que Je doive retirer toute Ma miséricorde. On ne retiendra plus les vents de la guerre contre vous. Je n'étendrai plus Ma protection sur vous et vous devrez subir la pleine colère de Dieu ».

Jésus a donné à Ses disciples un triple message qui doit être proclamé. C'est la mission qu'Il leur a confiée. Cela ne peut s'accomplir par nos propres forces, mais c'est le message que nous prêcherons par la

puissance du Saint-Esprit. D'après Jean 16.8, il y a trois choses dont le monde a besoin d'être convaincu :

1. péché,
2. de justice,
3. de jugement.

Ici Jésus ne définit pas le péché comme la transgression de la loi. Il ne contredit pas cela non plus. Car 1 Jean 3.4 dit : « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi ». Mais il définit le péché qui nous empêchera d'entrer au ciel comme étant le péché d'incrédulité. « En ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi » (Jean 16.9).

C'est là le message des trois anges. Si nous n'acceptons pas l'évangile, alors nous commettons le péché impardonnable. Dieu ne peut pas nous protéger si nous péchons contre l'évangile. Jean 16.10 dit : « [Il vous convaincra] de justice parce que je vais au Père ». Le Père a envoyé Jésus ici-bas, non pour nous condamner mais pour nous sauver. Il Lui a dit qu'Il ne retournerait pas au ciel avant d'avoir achevé Son oeuvre. Le fait qu'Il soit retourné vers le Père signifie que tout ce qui est essentiel à notre salut, non seulement en ce qui concerne la culpabilité et la punition, mais aussi en termes d'esclavage et de présence du péché, a déjà été accompli en notre Seigneur Jésus-Christ. Voilà la base du message des trois anges!

Jean 16.11 dit : « ... le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé ». Souvenez-vous que le prince de ce monde est le vrai coupable qui se cache derrière Babylone. Il existe deux cités et chacune d'elles est une capitale. La vraie Jérusalem céleste est la capitale du royaume de Dieu. Babylone est la capitale du monde de Satan. Il y a donc deux royaumes dans le Nouveau Testament, le royaume de Dieu dont Christ est le Seigneur, et le royaume de ce monde dont Satan est le prince. Les capitales de ces deux royaumes sont la Jérusalem d'en haut, qui est notre mère à tous (Galates 4) et Babylone qui est la mère de tous les incroyants.

Dans ces deux royaumes, les capitales représentent deux systèmes. « Si vous rejetez l'évangile éternel, dit le troisième ange, je retirerai ma protection et vous devrez faire face à la colère de Dieu sans mélange de miséricorde. » Matthieu 25.41 montre que Christ dira aux incroyants au jour du jugement à la fin des temps : « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel... » C'est la même chose que ce que nous dit le message des trois anges.

La phrase ajoute « qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ». Le feu éternel n'est pas préparé pour nous, mais pour le diable et ses

anges; mais si nous rejetons l'évangile délibérément, continuellement et volontairement, nous devons alors le rejoindre dans ce feu. Ainsi le message des trois anges n'est pas seulement un message qui nous scellera, c'est l'avertissement final, la dernière supplication de Dieu : « Ô, ne soyez pas fous. C'est la seule façon d'y arriver. »

Dieu n'utilise pas des anges au sens littéral, car le mot « ange » signifie « messenger ». Il utilise des êtres humains comme vous et moi. Il n'est pas encore revenu, car nous n'avons pas réussi à prêcher ce message et la raison pour laquelle nous avons échoué, c'est que nous n'avons pas pleinement écouté le message à Laodicée. Nous devons nous repentir, nous détourner de notre justice et acheter l'or éprouvé par le feu, les vêtements blancs et le collyre. Le message des trois anges est le message dont le monde a besoin. À mesure que nous l'étudierons, nous le comprendrons, nous l'accepterons et nous nous assurerons ainsi de ne pas faire partie de Babylone.

LE PREMIER ANGE

Apocalypse 14.6-7

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. »

Dans un sondage, on a demandé aux gens ce qu'ils recherchaient dans une Église chrétienne. L'idée principale venant de la quasi totalité des répondants a été : « Nous ne voulons pas de doctrines. Nous voulons quelque chose qui nous apportera l'espérance et la paix » et c'est ce que ce message divin à trois volets nous donne.

Au dernier chapitre, nous avons vu que le message des trois anges ne consiste pas en trois messages mais en un seul dans trois contextes. Nous avons vu que ce message est l'évangile éternel. « Éternel » signifie qu'il est le même du commencement à la fin. Dieu n'a qu'une seule façon de sauver l'homme.

Dans Apocalypse 13.8, nous avons appris que Christ est l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Dans Éphésiens 1.4, nous lisons que Dieu nous a choisis dès la fondation du monde. Le message donné doit être l'évangile éternel qui est défini comme étant la justification par la foi. Le mot « évangile » signifie « bonne nouvelle ». Dans Romains 1.16-17 et 3.21, Paul nous dit que l'évangile éternel est la justice de Dieu obtenue par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, une justice offerte à la race humaine et rendue effective par la foi. Voilà pourquoi l'évangile est une bonne nouvelle!

Dans ce chapitre, nous nous concentrerons sur le message du premier ange. Dans Apocalypse 14.6, nous découvrons que le premier ange prêche l'évangile éternel dans le contexte du jugement de Dieu : « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. »

Dieu a un seul message pour tous les temps et un seul message pour tous les peuples. « Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui

gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Apocalypse 14.7)

Nous allons maintenant l'examiner en détail. Jean voit d'abord un ange, c'est-à-dire un messenger, volant par le milieu du ciel. C'est un messenger venant de Dieu. Ce n'est pas un message horizontal mais un message vertical de la part de Dieu. Dieu donne une mission à cet ange : « Va et proclame ce message. » Cet ange ne le fait pas de lui-même; il le fait par l'intermédiaire de l'Église mais le message est de Dieu et c'est l'évangile éternel, la justice de Dieu rendue effective par la foi; il s'agit donc en vérité de la justification par la foi. Cet évangile doit être prêché à toute nation, à toute race, à toute langue et à tout peuple. C'est le message qui accomplit la prophétie de Matthieu 24.14 où Jésus mentionne l'un des événements qui prendront place avant la fin : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » C'est la dernière plaidoirie de Dieu auprès de la race humaine pour qu'elle accepte ce don du salut.

Un grand nombre de chrétiens sont des Calvinistes qui croient que l'évangile n'est pas pour tous les hommes, mais seulement pour les élus et que Dieu en a prédéterminé certains pour le salut et d'autres pour la perdition. La base de cette doctrine est la souveraineté de Dieu : ce que Dieu décide doit arriver. Si Dieu décide de sauver tous les hommes, alors tous les hommes seront sauvés. Mais nous savons par le Nouveau Testament que tous les hommes ne seront pas sauvés. Par conséquent, ils font ce raisonnement que Dieu a décidé que ce ne sont pas tous les hommes qui seront sauvés; Il en a choisi certains pour qu'ils soient sauvés, et certains pour qu'ils soient perdus. Nous appelons cela l'expiation limitée ou la double prédestination.

L'Écriture n'enseigne nulle part une telle chose. Le message est pour tous les hommes, du plus petit au plus grand, mais comme Dieu est amour, Il ne forcera personne à accepter ce don fait aux hommes. Il doit être reçu, accepté. Plusieurs textes provenant du Nouveau Testament enseignent clairement qu'il s'applique à chaque être humain. Le premier et le plus familier est Jean 3.16 : « Car Dieu a tant aimé le monde (non pas seulement les élus) qu'il a donné son Fils unique. » Il a donné Son Fils pour le monde entier mais tous les hommes ne seront pas sauvés puisqu'Il ajoute que « quiconque croit en lui » sera sauvé.

La mission donnée par Jésus aux disciples dans Marc 16.15-16 était : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Jésus a bien expliqué dans Jean 3.17-18 et 36 que la raison pour laquelle un homme sera perdu n'est pas parce qu'il aura été mauvais mais parce qu'il aura rejeté le Don de Dieu. Jean 12.32 dit : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » Il existe une puissance d'attraction dans la prédication de l'évangile, dans la prédication de Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Jean 12.33 explique ce que Jésus voulait dire par ces mots : « Quand j'aurai été élevé de la terre ». « En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. » En d'autres termes, l'évangile devrait proclamer : « Voici le Sauveur du monde, le Don de Dieu à tous les hommes. »

L'évangile attire chaque homme; il ne force aucun homme. Le Saint-Esprit convainc les gens en leur disant : « Ne fais pas le fou; c'est ton seul espoir! Accepte-le! » Je le sais par expérience. Le Seigneur a tiré et tiré sur moi et j'ai lutté contre cette attraction. Finalement, je me suis dit : « Mon Dieu, si tu veux que j'accepte ce message, il va falloir que Tu me soulèves »; c'était au moment où l'évangéliste invitait ceux qui désiraient accepter Christ à se lever. Après avoir pris cette décision, j'ai senti une force puissante; je me suis levé et je n'ai jamais oublié que c'est Dieu qui m'a donné la force de me lever. J'avais pris la décision de L'accepter mais je n'avais pas le pouvoir de me lever debout. C'était difficile parce que personne d'autre n'était debout à ce moment-là et c'était encore plus difficile de me lever, seul devant tous ces gens, car j'étais un introverti. Dans Jean 12.47, notre Sauveur dit : « Ce n'est pas moi qui le juge; car je ne suis pas venu pour juger le monde mais pour sauver le monde. »

Dans 2 Corinthiens 5.14, le contexte démontre que l'évangile éternel est pour chaque homme. « Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ». Il ne s'agit pas ici seulement des élus, puisque tous sont morts « en Christ » pour être justifiés. Verset 19 : « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. » Dieu dit : « S'il-vous-plaît, allez dire au monde que Dieu l'a fait. Il a légalement justifié tous les hommes ». Puis il ajoute au verset 20 : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ ».

Lorsque Jean le Baptiste se préparait pour sa mission, il se mêlait parfois aux gens pour les étudier, afin de savoir comment il pourrait les approcher. Il y a des textes clés à utiliser pour répondre à ceux auxquels nous souhaitons rendre témoignage. L'un de ces textes est 1 Timothée 2.5-6 : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus-Christ, qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps ». Christ n'est pas venu pour prêcher l'évangile au monde, Il est venu être l'évangile. Il se limita seulement aux Juifs, mais Sa mission n'était pas

pour les Juifs seulement mais pour tous les hommes. Et Il confia cette mission à l'Église. « Vous devez porter cette nouvelle au monde entier. Je suis venu pour qu'il y ait une bonne nouvelle à prêcher », mais c'est l'Église qui a reçu cette mission.

Dieu nous a ordonné à tous de prêcher, non pas nécessairement de la chaire, mais au moins en témoignant. Si nous prêchons ou si nous témoignons, nous rencontrerons de l'opposition parce que nous prêchons la bonne nouvelle en territoire ennemi. Le monde est toujours sous le contrôle du malin. C'est pourquoi nous lisons dans 1 Timothée 4.10 : « C'est dans ce but que nous travaillons et que nous endurons les reproches, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant (et non dans notre performance), qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants ». Dans Tite 2.11, il est dit : « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée (notez le temps passé, elle est déjà ici) ». La tragédie, c'est que les hommes ne le savent pas tous parce que nous ne leur avons pas rendu témoignage.

En considérant notre prochain texte, beaucoup de gens le lisent mais ne lisent pas le chapitre entier pour en saisir le contexte. C'est pourquoi ils n'arrivent pas à le comprendre correctement. L'évangile a deux ennemis : l'un d'eux est le légalisme qui est une contrefaçon du vrai. Il paraît juste mais il est faux. L'autre est l'antinomie qui dit que Christ a tout fait, que notre comportement n'a aucune importance. Jean dans sa première épître et Jacques dans sa lettre condamnent cet ennemi de l'évangile.

1 Jean 1.7 déclare : « Si nous marchons dans la lumière ». La lumière est Jésus-Christ. Si nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur, alors nous avons deux choses : « Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché ». Un légaliste ne confesse pas ses péchés. Il dit : « Je te remercie mon Dieu de ce que je ne suis pas comme ce publicain; je suis quelqu'un de bien, moi ». Mais une personne touchée par l'évangile dira : « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier » (1 Timothée 1.15).

Dans 1 Jean 2.1, il débute en disant : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point ». En d'autres termes, l'évangile ne doit pas vous permettre d'encourager le péché. Paul fait la même déclaration dans Romains 6.1 : « Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce puisse abonder? » Jean dit en fait : « Chrétiens, je ne vous rappelle pas cette bonne nouvelle que vous connaissez déjà, afin que vous encouragiez le péché. » Il utilise le temps présent continu qui dit en essence : « afin que vous puissiez continuer à pécher ».

Mais il sait que les chrétiens ont encore une nature pécheresse et luttent avec elle. Aussi dit-il : « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ». Plus loin, il ajoute : « Il est lui-même une propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ».

Paul fait une distinction entre les croyants et les incroyants. La différence, bien sûr, c'est que les croyants la connaissent tandis que les incroyants l'ignorent. Ils voient venir l'orage à l'horizon mais ils ne savent pas qu'un parapluie a déjà été préparé et qu'ils peuvent s'y abriter.

Le message des trois anges dit que Dieu a procuré un salut total et complet à toute l'humanité. Ce message ne doit être mêlé à aucune invention ni philosophie humaine; tout vient de Dieu. C'est pourquoi l'ange vient du ciel. Retournons dans Apocalypse 14.7 afin de noter autre chose : « Il disait d'une voix forte. » Ce message doit être prêché d'une « voix forte ». Ces mots « voix forte » ne doivent pas être pris au sens littéral, car l'Apocalypse est un livre symbolique. Le mot « forte » signifie « solennelle ». C'est donc un message solennel. Au Moyen-Orient, quand ils veulent proclamer un message solennel, ils utilisent des haut-parleurs; mais à l'époque de Jean, ils n'en avaient pas. Cela signifie simplement que c'est un message solennel, que vous feriez bien de le prendre au sérieux et ne pas le traiter à la légère.

Ce message solennel dit : « Craignez Dieu ». Ce texte a été mal compris parce que le mot « craindre » ne veut pas dire « trembler ». Il signifie deux choses, que Dieu est sérieux et qu'il nous faut Le prendre au sérieux. Il est important de savoir ce que signifie « craindre Dieu ». Un texte qui peut nous y aider est Proverbes 8.13 : « La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ». (Le mot Éternel en majuscules signifie toujours Jéhovah ou Yahweh dans l'Ancien Testament.) « L'orgueil, l'arrogance, la voie perversie et la langue méchante, je les hais. » Dieu hait le mal parce qu'Il nous aime. Dieu ne peut pas nous aimer et ne pas haïr le mal car le mal nous blesse, le péché tue. Si une chose quelconque tue ceux que nous aimons, nous la haïrons.

Nous devons aussi haïr le mal parce qu'il blesse Dieu. Dieu ne pourrait pas dire : « Je suis le Souverain, le Maître de l'Univers. Je peux faire ce que je veux. Personne ne peut me défier. Je vous pardonnerai ». Non, car Dieu est aussi un Dieu juste. Quand Christ pria à trois reprises « Si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de moi », Dieu a dit « Non ». Romains 8.32 dit : « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous... » (Encore un texte universaliste!)

Quand il dit de craindre le mal, le Message des trois anges veut dire que le mal qui peut vous donner du plaisir pendant un certain temps vous

enverra finalement dans l'étang de feu. Ne vous laissez donc pas berné par le diable et par le péché. Le diable et le péché sont des menteurs. Craignez Dieu dans le sens que vous devez haïr le mal parce que Dieu hait le mal.

Dans Apocalypse 14.7, nous avons à la fois le côté négatif et le côté positif. Si vous craignez le mal, cela veut dire que vous haïssez le péché pour ce qu'il est; c'est l'aspect négatif. Mais l'aspect positif, c'est : « Donnez gloire à Dieu ». Craindre Dieu et Lui donner gloire. Dans 1 Corinthiens 1.30-31, nous voyons ce que signifie donner gloire à Dieu : « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ». Tout vient de Dieu. Accordez-Lui la louange, le mérite. Autrement dit, le mot gloire signifie aussi « louange ».

Il y a quelque temps, nous visitons une famille qui était en mission avec nous. Leur fils, qui n'était qu'un petit garçon lorsque nous étions au Kenya, était maintenant devenu un grand adolescent bien bâti. Il avait acquis une voiture de sport italienne accidentée, l'avait remise en état et repeinte, si bien qu'elle avait l'air d'être toute neuve. Il me dit : Désirez-vous voir ma voiture de sport? Je lui ai répondu : « Bien sûr ». Il m'a donc emmené la voir et quand j'ai aperçu la peinture métallique toute resplendissante, j'ai voulu la toucher pour en voir le fini. Il me dit : « Non, ne touchez pas! » J'ai dit : « Pourquoi? Est-elle encore fraîche? » Il me répondit : « Non, non, non, vous allez laisser des empreintes de doigts! » Il prit son mouchoir et frotta les marques que j'avais laissées. Il se « glorifiait » de sa voiture de sport. Elle était tout pour lui.

L'évangile doit être tout pour nous. C'est notre seule espérance. Donnons gloire à Dieu et souvenons-nous que la gloire est pour Dieu et non pour nous. J'ai certaines difficultés à chanter le cantique qui dit : « Ce sera la gloire pour moi ». Ce n'était probablement pas là l'intention de l'auteur car, après avoir lu le texte, nous savons que ce sera la gloire de Jésus-Christ. Je prendrai ma couronne et la déposerai aux pieds de Jésus en disant : « Tu mérites la gloire ». Philippiens 2.6-8 nous dit que Christ S'est dépouillé pour nous sauver et pour cette raison, Dieu dit : « Je t'aime, mon Fils, à cause de ce que tu as fait, parce que tu as racheté le monde ». Philippiens 2.9 : « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ».

Il faut se rappeler que le Père est de notre côté. Il a tant aimé le monde qu'Il a envoyé Son Fils. Jésus n'a pas eu à supplier le Père en disant :

« Puis-je y aller? » Il y a eu une lutte, non parce que le Père ne nous aimait pas, mais parce qu'Il savait ce que cela coûterait à Jésus. Ce fut très douloureux pour le Père. Mais Il dit à Jésus : « Mon Fils, J'aime le monde autant que Tu l'aimes. Nous sommes un dans cette mission avec le Saint-Esprit. Va, Tu as Ma bénédiction ». Quand Jésus eut accompli Sa mission, parfaitement et avec succès, Dieu L'exalta. Remercions Dieu et donnons-Lui gloire.

Nous lisons dans Apocalypse 5.11-12 : « Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. » Il y a des anges avec quelques anciens parmi eux. Les êtres vivants représentent les chérubins. Ils ont des têtes d'animaux. Christ n'a pas sauvé les anges; Il nous a sauvés mais que font les anges dans Apocalypse 5.12? « Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » « Jésus, Tu es le seul qui mérite d'être adoré. Tu es le seul qui mérite d'être loué, personne d'autre. » Donnons-Lui gloire.

Voilà ce qui arrivera quand nous comprendrons que l'évangile est la Bonne Nouvelle éternelle de Dieu qu'Il nous a rachetés en Son Fils. Il ne nous demande pas de contribuer à cette justice : c'est un don du début à la fin. Tout vient de Dieu, c'est pourquoi Christ en reçoit le crédit.

Revenons dans Apocalypse 14.7 : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ». L'expression « est venue » signifie qu'il s'agit du dernier message. L'évangile a été prêché à plusieurs reprises, mais c'est ici le dernier appel au monde. Nous interprétons habituellement la phrase « l'heure de son jugement est venue » en l'appliquant au jugement investigatif. Ceci crée un problème car le jugement investigatif est pour les croyants, non pour les incroyants. Le texte s'adresse en réalité au monde : « Ne refusez pas ce message, car le temps de grâce est sur le point de prendre fin ».

Dès que l'évangile est prêché avec clarté, tout homme doit se décider pour ou contre Dieu. Si on nous intente un procès en justice, nous produisons des témoins et le jury décide après l'audition des témoins si oui ou non nous sommes coupables. Dieu n'a pas beaucoup de témoins pour le jugement. Il en a seulement un comme nous le voyons en Matthieu 24.14 : « Cet évangile du royaume sera prêché au monde entier pour servir de témoignage ». Lors du jugement, Dieu demandera aux incroyants : « Qu'avez-vous fait de Mon Fils que Je vous avais donné à un prix infini pour Lui et pour Moi? » C'est l'évangile qui condamnera l'incroyant parce que l'évangile dit : « Je Me suis offert à vous comme un don et vous avez délibérément, volontairement et continuellement dit

non! » Et Dieu dira : « Que pouvais-je faire de plus? J'ai tout fait pour vous. Je vous laisse donc dans la désolation ». C'est le message du troisième ange. Si nous rejetons cet évangile, nous subissons la colère de Dieu sans mélange de miséricorde (c'est-à-dire sans protection). Dieu dit : « Vous avez refusé le seul bouclier que Je vous ai donné, l'évangile. La seule chose qui pouvait vous sauver, vous l'avez refusée ».

Aussi longtemps que l'évangile n'est pas prêché clairement, l'heure du jugement n'est pas venue pour le monde incroyant. Si nous leur disons : « Vous devez observer le Sabbat pour être sauvés », nous ne leur prêchons pas l'évangile. L'observation du Sabbat est un fruit de l'acceptation de l'évangile.

Jean 16 est un texte qui le démontre clairement. L'oeuvre du Saint-Esprit dans la dispensation néo-testamentaire consiste à convaincre le monde de trois choses par notre prédication. Dans Jean 16.8, nous voyons que Dieu doit convaincre le monde de péché, de justice et de jugement. Au verset 9, de « péché » non parce qu'ils ont transgressé la loi mais « parce qu'ils ne croient pas en moi ». L'évangile pardonne tous les péchés commis contre la loi. Il n'y a pas un péché que nous commettons contre la loi que Dieu ne puisse pardonner, autrement l'évangile n'établirait pas la loi. Mais l'évangile ne pardonne pas le péché d'incrédulité, car il est impardonnable. Le monde a besoin de savoir que les hommes sont perdus non parce qu'ils sont mauvais mais parce qu'ils sont sans Christ. « De péché parce qu'ils ne croient pas en moi ».

Quand le peuple entendit le premier sermon prêché par l'Église chrétienne dans le livre des Actes, ils dirent : « Hommes frères, que ferons-nous? » Devaient-ils payer quelque somme d'argent pour compenser ce qu'ils avaient fait, c'est-à-dire crucifier le Sauveur? Non, ils avaient à se repentir, à croire et à être baptisés. Dans Actes 7.51, le Saint-Esprit parlant par Étienne aux Juifs incrédules dit : « Hommes au cou raide, incirconcis de coeur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont fait, vous le faites aussi. » Que devons-nous faire pour être sauvés? Croyez dans le Seigneur Jésus-Christ.

Jean 16.10 : « De justice, parce que je vais au Père ». Dieu a envoyé Son Fils ici-bas non pour condamner ce monde mais pour le sauver. Il a envoyé Christ ici-bas pour être notre justice. Christ ne pouvait pas remonter au ciel avant d'avoir terminé Sa tâche. Lorsqu'Il a dit : « Père, j'ai accompli l'oeuvre que Tu m'as donnée » et lorsqu'Il a déclaré sur la croix « Tout est accompli », le Père Lui a dit : « Fils, Tu peux revenir à la maison. Ton oeuvre est terminée en ce qui concerne l'obtention du salut pour le monde entier ».

Jean 16.11 : « De jugement, parce que le Prince de ce monde est jugé ». À la croix, Satan et son royaume ont reçu un verdict de mort éternelle. Les incroyants ne l'ont pas reçu à la croix mais Satan et ses anges l'ont reçu. Matthieu 25.41 nous rapporte ce que Dieu dira si nous rejetons ce Don : « Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel (un feu sans mélange de miséricorde qui vous détruira pour toujours) qui a été préparé pour le diable et ses anges (ce n'était pas pour vous, mais vous avez choisi d'être dans son camp) ».

Le monde a besoin d'être averti par un message solennel : « S'il vous plaît, détournes-vous de ce qui menace de vous détruire. Dieu a obtenu un salut total et complet. Donnez-Lui gloire. L'heure de Son jugement est venue, c'est le message final. » Apocalypse 14.7 : « Et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux ». Cette phrase signifie que nous devons adorer le vrai Dieu en contraste avec le faux dieu.

LE SECOND ANGE

Apocalypse 14.8

« Et un autre, un second ange suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité! »

Dans ce chapitre, nous allons étudier le message en relation avec le second ange. Notre texte vient d' Apocalypse 14.8 : « Et un autre, un second ange suivit (l'accompagna), en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ». La clé du verset cité est « Babylone la grande ». Ici Jean utilise la chute de la grande cité antique de Babylone comme type de la chute de la Babylone spirituelle. Son problème n'est pas seulement qu'elle est tombée, mais aussi qu'elle fait boire toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité.

Pour comprendre la chute de la Babylone spirituelle, nous avons besoin de comprendre celle de la Babylone littérale. Nous verrons Daniel 4 et 5 d'une manière générale, puis nous indiquerons en quoi consiste l'enjeu. Daniel 4 est un témoignage. C'est l'histoire de la conversion du plus grand roi de l'époque, Nebucadnetsar. Remarquez comment commence le chapitre de Daniel 4.1-3 : « Nebucadnetsar, roi, à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues, qui habitent sur toute la terre. Que la paix vous soit donnée avec abondance! Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés à mon égard. Que ses signes sont grands! que ses prodiges sont puissants! Son règne est un règne éternel, et sa domination subsiste de génération en génération. »

C'est là le témoignage de Nebucadnetsar, mais dans Daniel 4.4-37, il raconte comment il a été converti. C'est une histoire fascinante. Dans les versets 4 à 18, il décrit un songe qu'il a eu, dans lequel il est question d'un grand arbre. Aux versets 10 et 11 : « Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre d'une grande hauteur. Cet arbre était devenu grand et fort, sa cime s'élevait jusqu'aux cieux, et on le voyait des extrémités de toute la terre ». Il décrit cet arbre mais il ne sait pas ce que le rêve signifie. Dans Daniel 4.18, le prophète est appelé de nouveau à donner l'explication de ce songe, tout comme il avait révélé le songe précédent du roi dans Daniel 2.

Remarquons ce qui est dit au verset 19 : « Alors Daniel, appelé Beltschatsar, fut un moment stupéfait, et ses pensées le troublaient. » Daniel savait qu'il serait difficile de raconter ce rêve au roi parce que ce n'était pas un songe agréable. Il se dit : « Comment oserai-je donner au roi la signification de cette vision? » Mais Daniel était un serviteur fidèle et dans les versets suivants, il commence à expliquer le songe. Verset 22 : « C'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue... »

L'arbre représente Nebucadnetsar. Il avait grandi; son empire s'était accru, son royaume avait atteint les cieux et sa domination s'étendait jusqu'aux extrémités de la terre. Mais le problème est que cette puissance lui était montée à la tête. Et Dieu dit à Daniel par ce rêve que si Nebucadnetsar ne s'humilie pas, il va passer par une terrible expérience. Il perdra son royaume. Ce n'est pas le royaume qui va s'effondrer, mais c'est le roi qui va tomber. Il ira dans les champs et se nourrira d'herbe comme les animaux. Daniel 4.25 : « On te chassera du milieu des hommes; tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et on te donnera comme aux boeufs de l'herbe à manger... jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il Lui plaît. » Nebucadnetsar devait donner gloire à Dieu parce qu'il n'avait pas atteint cette gloire par sa propre force; elle avait été permise par Dieu.

Au verset 27, Daniel plaide avec le roi : « C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire! mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice et à tes iniquités en usant de compassion avec les malheureux, peut-être ta prospérité pourra-t-elle se prolonger! » Il semble que Nebucadnetsar ait écouté ce conseil pendant un certain temps, environ douze mois. Mais au verset 29, à la fin des douze mois, il avait oublié le conseil de Daniel. Alors qu'il se promenait dans le palais royal, il se mit à parler ainsi : « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie comme résidence royale par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? » (Daniel 4.30). Il se glorifiait lui-même.

Daniel 4.31 dit : « La parole était encore dans la bouche du roi qu'une voix descendit du ciel : Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume! » Rappelons-nous que ce n'est pas Babylone qui est tombée, c'est le roi qui s'est effondré (Daniel 4.33). Au même instant, la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes et mangea de l'herbe comme un animal jusqu'à ce qu'il revint à son bon sens... Verset 36 : « En ce temps, la raison me revint et pour la gloire de mon royaume, mon honneur et ma splendeur me furent rendus. Mes conseillers, mes grands me redemandèrent et le royaume me revint »... Au verset 34, il réalisa : « À la fin de cette période, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, mon intelligence me fut rendue, et je bénis le

Dieu Très-Haut, je louai et honorai Celui qui vit éternellement ». Nebucadnetsar est maintenant un homme humble et converti. Il termine son histoire au verset 37 : « Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieux dont les oeuvres sont vraies et dont les voies sont justes, et qui abaisse ceux qui marchent avec orgueil ».

32 ans plus tard, Belschatsar, le petit-fils de Nebucadnetsar, monte sur le trône. Son grand père est mort. Daniel 5.1 : « Le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence. » Il fit une célébration. Ce fut probablement son premier festin après son accession au trône. Verset 2 : « Belschatsar, quand il eut goûté au vin, donna l'ordre d'apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire. »

Le récit de ce qui s'est passé est raconté en Daniel 5, verset 3 et suivants. Verset 5 : « En ce moment apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. » C'est Dieu qui fit écrire ces fameuses paroles : « Mene, mene, tekel, upharsin ». Le roi et ses nobles furent bouleversés. Ils ne savaient pas ce que ces mots signifiaient parce que ce n'était pas écrit dans leur langue. Dans Daniel 5.11, il nous est dit au sujet de Daniel : « Il y a dans ton royaume un homme qui a en lui l'esprit des dieux saints; et du temps de ton père, on trouva chez lui des lumières, de l'intelligence, et une sagesse semblable à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nebucadnetsar, ton père, le roi, ton père, l'établit chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens, des devins, parce qu'on trouva chez lui, chez Daniel, nommé par le roi Beltschatsar, un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'interpréter les songes, d'expliquer les énigmes, et de résoudre les questions difficiles. »

En d'autres termes, il y a ici quelqu'un qui peut t'aider à comprendre la signification de ces mots. Ainsi Daniel fut emmené devant le roi. Au verset 14, il nous rapporte ce que le roi dit : « J'ai appris sur ton compte que tu as en toi l'Esprit de Dieu, et qu'on trouve chez toi des lumières, de l'intelligence, et une sagesse extraordinaire. » Verset 16 : « J'ai appris que tu peux donner des explications et résoudre des questions difficiles; maintenant, si tu peux lire cette écriture et m'en donner l'explication, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu auras la troisième place dans le gouvernement du royaume. »

C'était là une belle opportunité pour Daniel de s'élever aux yeux du monde. Mais notez comment Daniel réagit aux versets 18 et 19 : « Ô roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnetsar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence; et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues

étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait. »

Aux versets 20 et suivants, Daniel rappelle à Belschatsar comment son grand-père s'est converti : « Mais lorsque son coeur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire ». Puis au verset 21, il poursuit son explication sur la conversion de Nebucadnetsar. Au verset 22, il dit : « Et toi, Belschatsar, son fils (les arrières petits-fils étaient appelés fils), tu n'as pas humilié ton coeur, quoique tu susses toutes ces choses (tu le savais et pourtant tu ne t'es pas humilié). Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies. »

Le premier ange dit : « Donnez gloire à Dieu ». Nebucadnetsar après son expérience a donné gloire à Dieu. Belschatsar ne l'a pas fait. Daniel dit : « Tu savais ces choses. Ce n'était pas que tu les ignorais. L'expérience de ton grand-père aurait dû être suffisante pour t'enseigner que tu ne dois pas te moquer du Dieu du ciel. Tu ne devais pas profaner Ses ustensiles. Cependant, parce que tu as volontairement, délibérément et avec persistance rejeté le Dieu du ciel et que tu ne Lui as pas donné gloire, trois choses sont arrivées :

1. Mene : Dieu a compté ton règne et y a mis fin. (Verset 26)
2. Tekel : Tu as été pesé dans la balance et trouvé trop léger. L'heure du jugement est venue parce que ton orgueil et ton défi du royaume de Dieu ne viennent pas de ton ignorance. Tu as fait cela délibérément après avoir connu la vérité. (Verset 27)
3. Peres (ou upharsin) : Ton royaume a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses. (Verset 28)

Versets 30 et 31 : « Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans ».

Babylone est tombée parce qu'elle a délibérément, volontairement rejeté le Dieu du ciel. C'est ici qu'elle est employée comme symbole. Dans le message du second ange, « Babylone est tombée » a trait au christianisme apostat qui a volontairement et délibérément rejeté l'évangile, après l'avoir proclamé d'une manière claire et distincte.

Pour mieux comprendre l'enjeu dans tous ses détails, nous lirons Apocalypse 13 qui parle de l'impudicité de Babylone. Aux versets 1 à 6,

nous découvrons l'histoire de la bête. Notez que les symboles utilisés au verset 2 proviennent du livre de Daniel. « La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours et sa gueule comme une gueule de lion (ce sont les nations païennes). Le dragon (Apocalypse 13.2 nous dit que le dragon est Satan) lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. »

La déclaration familière d' Apocalypse 13.3 nous parle de la blessure qui est en voie de guérison et, dans la dernière partie du verset : « Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête ». Ici se trouve le christianisme apostat, convainquant le monde de ne pas accepter l'évangile éternel. En d'autres termes, il dit : « Ne regardez pas au Dieu du ciel. Je suis Celui qui vous donnera le salut. Venez à moi. La gloire, la puissance et l'autorité sont entre mes mains. » C'est ici qu'est le blasphème. Verset 6 : « Et elle ouvrit la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel » (exactement comme le fit Belschatsar).

Dans Ésaïe 14, la cause fondamentale de la chute de Babylone est mise en évidence : « Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone » (verset 4). Au verset 12, il est dit : « Te voilà tombé du ciel, ô Lucifer, fils de l'aurore ». Le même passage dans la version Bonne Nouvelle écrit : « Roi de Babylone, brillante étoile du matin, te voilà tombé du ciel. Dans le passé, tu as conquis des nations. Mais maintenant tu as été jeté par terre. Tu étais décidé à monter jusqu'au ciel, et à placer ton trône au-dessus des hautes étoiles. Tu pensais que tu t'assiérais comme un roi sur la montagne du côté nord, là où les dieux s'assemblent. Tu disais que tu monterais par-dessus les nuages et serais semblable au Tout-Puissant. Mais à la place, on t'a fait descendre au lieu le plus profond du monde des morts. »

Au coeur de la chute de Babylone se trouve le moi, le moi exalté à la place de Dieu. Souvenons-nous que l'évangile éternel, c'est « non pas moi, mais Christ ». L'évangile éternel est la justice de Christ et l'évangile de la justification par la foi. Ce message doit prendre la gloire de l'homme et la jeter dans la poussière. La formule de l'évangile est « non pas moi, mais Christ » et le plus difficile pour nous, c'est de dire « non pas moi ». Le plus grand obstacle à la puissance de l'évangile dans l'Église est le moi. Le second ange dit : « Voyez l'histoire de Babylone, la plus grande nation du monde de l'époque, et elle est tombée parce qu'elle a exalté le moi ».

Ainsi, le second ange avertit quiconque ne s'humilie pas pour accepter Dieu et Son évangile, et Lui donner gloire. « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a fait boire toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité! » Cela signifie que Babylone entraîne le monde

entier à élever le moi plutôt que de donner gloire à Dieu. C'est exactement ce qui arrive quand nous voyons s'infiltrer l'humanisme. L'homme pense qu'il possède entre ses mains la capacité de résoudre ses problèmes. L'orgueil prend le dessus et c'est pourquoi il nous faut réaliser que le but du message des trois anges est double :

1. Donner gloire à Dieu car Il est notre seule espérance.
2. Prendre la gloire de l'homme et la jeter dans la poussière.

Le message du second ange est basé sur le mobile « non pas moi » et il utilise la chute de Babylone comme un symbole d'avertissement. Si la plus grande nation du monde de ce temps-là pouvait tomber, nous pouvons aussi tomber. Souvenons-nous que Daniel disait à Belschatsar : « Tu savais ces choses et tu n'as pas humilié ton cœur ». Le second ange dit : « Vous connaissez la chute de Babylone, cela fait partie de l'histoire. Je vous en prie, tirez-en leçon et humiliez-vous, de peur que vous ne tombiez aussi ».

À la fin des temps, le monde sera divisé en deux camps seulement : ceux qui donnent gloire à Dieu et n'ont aucune confiance dans la chair, et ceux qui ont terriblement confiance dans la chair et ne donnent pas gloire à Dieu. Nous devons y prendre garde car c'est le dernier avertissement de Dieu. « Ne soyez pas insensés, dit le second ange... regardez l'histoire de Babylone : elle est tombée. C'était une grande ville, mais la grande cité est encore en ruines malgré bien des années de fouilles. Elle est reconnue comme ayant été une grande cité avec ses jardins suspendus, l'une des sept merveilles du monde, mais c'est une cité en ruines. C'est un avertissement pour nous de ce qui arrivera à quiconque rejoint ce camp. »

Le nom de Babylone vient de deux mots « Bab » (porte) et « el » (Dieu). Des notes archéologiques du savant britannique qui travailla aux fouilles de Babylone de 1899 à 1913 rapportent : « Les découvertes faites n'en sont pas moins phénoménales : parmi celles-ci se trouvent les fondations et le contour de la tour de Babel connue comme Atakamakin, la maison de la plate-forme soutenant le ciel et la terre, qu'on croit être les ruines de la tour de Babel au triste destin ».

La tour de Babel a été une tentative humaine d'atteindre la porte des cieux. De même Nebucadnetsar a dit : « Je suis monté au ciel ». Dieu l'a humilié et converti. Belschatsar le sachant refusa la leçon et essaya de s'élever jusqu'au Dieu du ciel. Et Dieu dit : « C'est assez! Tu as fait cela délibérément et volontairement, tu es inexcusable. C'est pourquoi tes jours sont comptés, terminés et tu es jugé ».

La conversion de Nebucadnetsar était un témoignage pour Belschatsar. Nebucadnetsar, étant un roi païen, avait une excuse parce qu'il apprenait encore. Mais quand Dieu lui révéla qu'il était le Dieu du ciel, il se

prosterna et se convertit. Il dit : « Je reconnais que Tu es le seul qui mérite la gloire ». Belschatsar n'avait aucune excuse. Il savait ces choses et refusa.

Quand cet évangile sera restauré et proclamé clairement au monde entier et qu'on le rejettera délibérément et volontairement, Christ dira ce qu'il a dit à la Jérusalem terrestre devenue apostate : « Ô Jérusalem, Jérusalem, que de fois j'ai voulu t'assembler sous mes ailes comme une poule rassemble ses poussins. Je t'ai protégée, je t'ai bénie, mais tu ne voulais pas. Tu m'as rejeté volontairement et délibérément. C'est pourquoi ta maison te sera laissée déserte ».

La plus grande preuve que Dieu donna aux Juifs de la messianité de Jésus fut la résurrection. Dieu voulait même leur pardonner d'avoir crucifié Son Fils. Mais quand la tombe qu'ils avaient scellée s'ouvrit, que le Fils ressuscita et que les soldats romains dirent aux chefs juifs : « Ce doit être le Messie, Il est ressuscité », ils eurent le choix entre deux choses : s'humilier, admettre qu'ils avaient eu tort et qu'ils avaient crucifié le Fils de Dieu, ou cacher l'événement.

Nous savons ce qu'ils ont fait. Quand ils lapidèrent Étienne, ils donnèrent la preuve visible de leur rejet délibéré et volontaire du Messie. Dieu dit : « Je laisse votre maison déserte ». Quelques années plus tard seulement, Jérusalem fut ruinée et rasée jusqu'au sol. Depuis ce temps ils crient à Dieu : « S'il te plaît, restaure notre Temple ». Jérusalem ne sera jamais reconstruite et Israël ne redeviendra pas le peuple de Dieu parce que Dieu lui a enlevé son chandelier et l'a donné à l'Église chrétienne.

Or, nous sommes en train de répéter la même histoire et Dieu nous donne une dernière chance. N'apostasions pas de l'évangile. Ne mélangeons pas le moi à l'évangile qui est : « Non pas moi mais Christ », car il n'y a aucun humanisme dans le salut. Il vient entièrement de Dieu. C'est la justice de Dieu sans implication de ma part. C'est un don et nous pouvons dire merci.

C'est ma prière que nous soyons tous dans le même camp que Nebucadnetsar. Ce serait merveilleux de le voir au ciel et d'apprendre comment Dieu l'humilia et lui apprit dans la souffrance qu'il y a un Dieu dans le ciel qui dirige l'Univers. Nous avons un avantage. Nous avons l'histoire derrière nous, l'histoire de Nebucadnetsar, l'histoire de la chute de Babylone, l'histoire des Juifs; pourtant nous répétons toujours la même erreur; nous n'apprenons pas et nous passons encore par les mêmes expériences. Mais je prie pour que nous ne soyons pas de ceux qui se joindront à Babylone.

Il est possible d'être un membre de l'Église et de faire quand même partie de Babylone. Là où est le moi, là est l'appartenance à Babylone. C'est pourquoi nous devons nous humilier et dire : « Seigneur, il n'y a rien de bon en moi, dans ma nature humaine. Mais merci mon Dieu, j'ai tout en Ton fils. J'ai le salut, la puissance et la paix, et cela ne vient pas de moi. »

Comme le dit Paul dans 1 Corinthiens : « Si un homme veut se glorifier, qu'il se glorifie de ce que Dieu a fait. » Puisse Dieu nous délivrer de l'orgueil, de l'orgueil individuel comme de l'orgueil collectif en tant qu'Église! Dieu a dit à Paul : « Tu es en danger de t'exalter à cause des nombreuses révélations que je t'ai données, alors je te mettrai une écharde dans la chair pour te garder humble. » Nous ne savons pas quelle écharde Il nous donnera, mais quand Dieu nous fait passer par l'épreuve et nous humilie, ce n'est pas parce qu'Il ne nous aime pas. Il sait que le moi est notre plus grand ennemi en matière de salut. Aussi quand Il le fait, remerciez-Le et dites avec Paul : « Je me réjouis dans mes infirmités afin de pouvoir me glorifier en Dieu. » Puisse Dieu nous bénir afin que nous connaissions cette vérité et soyons libérés de l'orgueil, et du moi et de la chute de Babylone la grande!

LE TROISIÈME ANGE

Apocalypse 14.9-11

« Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. »

C'est tout un message et nous l'examinerons en détail.

Nous voyons tout d'abord que la Babylone spirituelle est identifiée au verset 9. Dans le second message, nous avons vu que Babylone est tombée, mais ici la Babylone spirituelle est identifiée par deux choses : la bête et son image. Dans Apocalypse 13.1-10, nous découvrons qui est la bête et qui est son image. La bête est le christianisme apostat qui se dresse dans l'Ancien Monde. Les versets 11 à 18 disent que l'image de la bête correspond au christianisme apostat qui se dresse dans le Nouveau Monde.

Nous avons identifié la bête avec le système papal, non pas nécessairement les chrétiens catholiques romains mais le système, et l'image est considérée comme étant le protestantisme américain. Mais notez que ces deux puissances, ces deux agents ont reçu leur pouvoir du Dragon défini dans Apocalypse 12.9 comme étant Satan, le serpent. En conséquence, la bête et l'image de la bête sont les agents de Satan sur terre qui, dans les derniers jours, seront utilisés par Satan pour s'opposer à l'évangile éternel et persécuter ceux qui l'acceptent et le proclament.

Au verset 9, sa marque est décrite comme suit : « Si quelqu'un adore (rend hommage, écoute) la bête et son image, et reçoit sa marque sur son front ou sur sa main ». Cette marque contraste avec le sceau de Dieu que reçoivent les 144 000 mentionnés dans Apocalypse 7.3-4 et 14.1. Ainsi, il y a deux marques ou deux sceaux : le sceau de Dieu pour les croyants et la marque de la bête qui correspond au signe ou au sceau de la bête et de son image.

Si le sceau de Dieu représente la justice de Dieu qui est reçue par la foi, ou la justification par la foi, alors la marque de la bête doit représenter la propre justice ou la dépendance de soi. Nous avons ici deux principes : la justice de Dieu et la justice de l'homme. Nous avons l'amour de Dieu et l'amour de soi ou l'égoïsme. Ces deux principes sont en opposition. Aussi quand le message du troisième ange, l'évangile éternel, sera proclamé clairement et universellement, le monde se trouvera divisé en deux camps seulement, pas plus. Il n'y aura personne assis sur la clôture.

Ceux qui accepteront Christ comme leur justice et n'auront aucune confiance dans la chair seront scellés du sceau de Dieu. Ceux qui délibérément et volontairement rejeteront cet évangile éternel et suivront leur propre voie, recevront la marque de la bête. « Il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. » (Apocalypse 14.10)

La question peut être soulevée : Qu'en est-il du Sabbat et du dimanche? Nous parlons du Sabbat comme étant le sceau de Dieu et nous parlons du dimanche comme étant la marque de la bête. Il y a certains faits qui doivent être clairs dans notre esprit. Ces deux jours représentent deux systèmes différents et nous devons réaliser que ces deux systèmes ne séparent pas encore clairement le monde aujourd'hui. Expliquons-nous : nous avons vu que la justification par la foi est le moyen conçu par Dieu pour le salut. La justification par les oeuvres est le moyen de l'homme. Le Sabbat n'est pas encore le sceau de Dieu et le dimanche n'est pas encore la marque de la bête parce que ces deux jours n'ont pas encore été reliés à ces deux concepts. Il subsiste encore une certaine confusion.

Il y a de nos jours beaucoup de chrétiens, observateurs du dimanche, qui se reposent en Christ. Il y a aussi des observateurs du Sabbat qui se reposent sur leurs oeuvres; mais quand le message du troisième ange sera clairement présenté et sa relation avec ces deux jours démontrée, alors ces deux jours représenteront vraiment les deux systèmes. Mais d'abord nous ne devons jamais accuser ceux qui gardent aujourd'hui le dimanche d'avoir reçu la marque de la bête... Et deuxièmement, nous devons nous souvenir que ces jours représentent simplement une vérité et que c'est cette vérité qui est en jeu.

Mais avant que la fin ne survienne, le Sabbat sera clairement relié à la justification par la foi et le dimanche représentera indiscutablement ceux qui se reposent sur leurs propres oeuvres. Cela n'est pas encore vrai aujourd'hui parce qu'il subsiste de la confusion et de l'incompréhension.

Apocalypse 14.10 : « ... le vin de la fureur de Dieu versé sans mélange dans la coupe de sa colère... » Quand cela arrivera, quand les deux

opinions, les deux concepts représentés par ces deux jours seront clairement présentés, chaque être humain devra faire un choix pour Christ ou contre Christ. Ce seront les deux seuls choix possibles et il n'y aura pas d'ignorance à ce sujet. Ce sera délibéré. Souvenons-nous que Babylone est tombée parce qu'elle a délibérément et volontairement rejeté la vérité, le Dieu du ciel.

Quand l'évangile sera clairement présenté, qu'il n'y aura plus d'incompréhension et que chacun aura fait son choix en toute connaissance et liberté, ceux qui rejeteront volontairement Dieu et Sa grâce le feront de leur propre gré. Ils fermeront alors réellement la porte de la miséricorde sur eux-mêmes. Ils auront choisi la mort plutôt que la vie.

Il y a plusieurs exemples à ce sujet qui montrent que c'est là l'enseignement du Nouveau Testament. Ainsi le contexte de Jean 3.16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Le verset 17 dit que Dieu a envoyé Son Fils, non pour condamner le monde mais pour le sauver. Verset 18 : « Celui qui croit en lui n'est point condamné; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu ». Verset 36 : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui ». Quand l'évangile éternel sera clairement présenté, il n'y aura plus que deux choix : croire ou ne pas croire, les deux seront volontaires, les deux seront délibérés, les deux se feront en toute connaissance de cause.

L'Épître aux Hébreux est encore plus claire sur cette question. Hébreux 10.26 : « Car, si nous péchons volontairement ». Notez le mot « volontairement ». Il en sera de ceux qui recevront la marque de la bête exactement comme pour Belschatsar qui rejeta volontairement Dieu. Il y a deux définitions principales du péché dans le Nouveau Testament. La définition typique que nous connaissons, c'est la transgression de la loi, mais dans le contexte présent, il s'agit du péché d'incrédulité : « Après que nous ayons reçu la connaissance de la vérité. » Le verset 14 dit ce qu'est la vérité : « Car par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » La vérité, c'est le sacrifice de Jésus-Christ. Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14.6).

Si la vérité est volontairement rejetée après en avoir reçu la connaissance, alors il ne reste plus de sacrifice pour le péché. Souvenez-vous de ce que Daniel disait à Belschatsar : « Tu connaissais ces choses, mais tu les as volontairement rejetées ». C'est ici la même chose. L'évangile a été entendu et clairement présenté, sa puissance a été vue, mais il a été rejeté volontairement. Ce n'est pas le sacrifice du sang des taureaux et des boucs, mais le sacrifice du sang de Christ qui efface le

péché. Si le sacrifice est volontairement rejeté, il ne reste plus de sacrifice pour le péché. Ce qui reste est énoncé au verset 27 : « ... une attente terrible du jugement et l'indignation ardente d'un feu qui dévorera les adversaires » (Hébreux 10.26-27).

Voilà la marque de la bête : le rejet volontaire de l'évangile. Et elle est évidemment symbolisée par le dimanche. Notez que ce n'est pas le jour qui est le problème. C'est le fait que ce jour représente l'indépendance de l'homme au lieu de la dépendance de Dieu. Rappelons-nous la formule de l'évangile : « Non pas moi mais Christ ». Le dimanche représentera le moi et le Sabbat représentera Christ. Ce n'est pas encore vrai aujourd'hui car la confusion subsiste.

En étudiant Hébreux, nous nous apercevons qu'un des principaux soucis de l'auteur est que nous ne rejetions pas l'évangile. Voici ce que dit Hébreux 2.3 : « Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu ».

Dans Matthieu 24.14 , Jésus dit : « Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage ». Le témoignage lors du jugement sera l'évangile et Dieu demandera à chacun (et tout spécialement aux incroyants) : « Qu'avez-vous fait du don que Je vous avais accordé à un prix infini mais qui était pour vous un cadeau? » Ils ne pourront plus blâmer Adam car Christ a réparé les dommages causés par Adam. Ils pourront seulement se blâmer eux-mêmes car ils auront volontairement rejeté le don de Dieu.

Le troisième ange dit que si quelqu'un se joint à Babylone, acceptant volontairement et délibérément le rejet par Babylone de l'évangile, il boira du vin de la fureur de Dieu qui sera versé sans mélange dans la coupe de Son indignation. Ici le mot « coupe » est très significatif. Souvenez-vous que dans Romains 8.32, Paul dit que Dieu n'a pas épargné Son propre Fils mais L'a livré pour nous tous.

Matthieu 26.38-42 nous dit ce que la coupe symbolise et ce que Dieu n'a pas épargné à Son propre Fils. Tout se déroule dans le contexte de Gethsémani, alors que Jésus s'adresse à Ses disciples : « Mon âme est excessivement triste, même jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi. S'éloignant quelque peu, il tomba sur Sa face et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! » Nous voyons ici le mot « coupe ». La coupe dont Il parlait n'était pas la torture physique de la croix, mais la colère de Dieu versée sans mélange. Il répète la même chose au verset 42 : « Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! »

Au verset 44, Il prie encore de la même façon. Nous voyons que la coupe était la séparation d'avec Dieu. Matthieu 27.46 dit : « Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Souvenez-vous qu'en raison de l'incarnation et du dépouillement de soi, Il dépendait entièrement du Père pour ressusciter. Quand le Père L'abandonna sur la croix, Jésus connut la seconde mort pour tout homme, le courroux de Dieu versé sans miséricorde.

Maintenant pourquoi Dieu n'a-t-Il pas épargné Son propre Fils? Ne L'aimait-Il pas? Il L'aimait, mais la raison c'est qu'Il nous aimait... Il dit : « Mon Fils, je veux que tu subisses cela pour qu'ils n'aient pas à le subir ». Mais quand cette bonne nouvelle est volontairement rejetée, cela revient à dire : « Seigneur, je veux me débrouiller tout seul. »

Dans l'Exode, Moïse présente aux Hébreux la bénédiction et la malédiction. Galates 3.13 dit que « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous ». Voilà le courroux de Dieu! Son désir est que nul ne périsse et c'est pourquoi Il veut que cet évangile soit clairement présenté. Ceux qui rejettent volontairement cet évangile diront après avoir fait leur choix : « Ô Dieu, je ne veux pas de ton salut! » Et Dieu leur dira comme à Belschatsar : « Tu as été pesé dans la balance et trouvé trop léger, tu es donc condamné ».

Apocalypse 14.10 dit : « Ils seront tourmentés dans le feu et le soufre en présence des saints anges ». Nous savons que les cités de Sodome et Gomorrhe ont été détruites par le feu et le soufre. Voyons le mot « saints anges ». Dans Marc 8.38, Jésus fait une déclaration très intéressante : « Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges ». Nous voyons ici qu'au jugement final, les anges seront témoins du fait que les incroyants, les méchants, ceux qui sont perdus auront délibérément rejeté ce salut. Ils seront détruits par le courroux de Dieu et seront tourmentés par le feu et le soufre en présence de l'Agneau.

Puis le verset 11 dit : « Et la fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles; et ceux qui auront adoré la bête et son image et qui auront pris la marque de son nom, n'auront aucun repos ni le jour ni la nuit ». Nous voulons examiner ce verset point par point. Notez que « la fumée de leur tourment » a trait au feu et au soufre du verset 10. Je discutais un jour de cela avec un théologien baptiste au Kenya. Il enseignait le Nouveau Testament dans un grand séminaire et il me cita Apocalypse 14.11 pour prouver que les méchants seraient tourmentés dans l'enfer « aux siècles des siècles ».

Je lui ai montré Jude 7 qui dit : « ... que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines qui se livrèrent comme elles à l'immoralité sexuelle et à l'adultère seront données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel ». (D'autres textes disent que c'était du feu et du soufre.) Je lui ai alors dit : « Si 'aux siècles des siècles' se rapporte au temps, alors Sodome et Gomorrhe devraient encore brûler aujourd'hui. » En tant que théologien, il en savait plus que le commun des laïcs et je lui ai dit : « Vous savez que Sodome et Gomorrhe ont été soumises à des fouilles. Au fond de la Mer Morte, on a trouvé quelque douze pieds de cendres. Le sol était brûlé jusqu'à douze pieds d'épaisseur lorsque les chercheurs firent leur excavation. Par conséquent, que veut dire 'être tourmenté aux siècles des siècles'? »

Dans Apocalypse 14.11, le mot « fumée » est symbole de « cri ». Le « cri » de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit ceux qui adorent la bête et son image et quiconque reçoit la marque de son nom ». Pour expliquer ceci, nous considérerons des termes opposés. Hébreux 3.18-19 dit : « Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi? Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité ». Le mot « repos » fait ici référence à la paix, l'espérance de Canaan, le ciel qui est promis à ceux qui croient. Ces deux versets nous parlent des Juifs en exode qui moururent dans le désert. Hébreux 4.2-3 nous dit : « Car, en effet, l'évangile nous a été prêché aussi bien qu'à eux ». Il y a ici deux groupes de gens. Le « nous » représente les Juifs du temps de Paul, le « eux » les Juifs de l'Exode. Les deux groupes ont entendu et obtenu l'évangile, mais il ne leur a été d'aucun profit.

« Mais la parole qu'ils entendirent ne leur fut d'aucun profit, n'étant pas accompagnée de la foi en ce qu'ils entendaient » (ce qui signifie que volontairement et délibérément, ils ont rejeté la grâce de Dieu). Le verset 3 s'applique à ceux qui croient : « Mais ceux qui ont cru entrent dans le repos ». Ce repos, c'est la paix de la justification par la foi, maintenant et pour l'éternité lors de la venue de Christ. Jésus avait dit à Ses disciples : « Je vous laisse ma paix, une paix que le monde ne peut pas donner. Je vous donne le repos ». Le Sabbat est un signe de cette paix. Celui qui garde le Sabbat ne bénéficie pas nécessairement de la paix, et le fait de garder ce jour ne garantit pas cette paix. C'est le Seigneur de ce jour (le Sabbat) qui donne cette paix.

Pour en saisir le contraste, il nous faut lire Apocalypse 20 et 21. Jésus revient avec les saints dans la Nouvelle Jérusalem qui descend sur terre. Les incroyants sont ressuscités. Ils voient leurs amis qui sont à l'intérieur des murs de cette magnifique cité alors qu'ils sont eux-mêmes dehors. Ils savent qu'ils ont commis la plus grande erreur de leur vie. Le temps de

grâce est terminé. Maintenant, après avoir vu redescendre Christ, après qu'ait eu lieu le jugement des méchants, Satan va les rassembler et attaquer la ville (nous ne savons pas combien de temps cela prendra, le texte dit « jour et nuit »); pendant tout ce temps-là, ils n'auront aucun repos, aucune assurance, aucune espérance, ni jour ni nuit.

Au déluge, lorsque la porte de l'arche de Noé fut fermée et que la pluie commença à tomber, nous ne savons pas combien de temps cela prit pour que l'eau atteigne le sommet des montagnes où les méchants s'étaient réfugiés. Cela prit plusieurs jours et ils n'eurent de paix ni jour ni nuit. Les mots « aux siècles des siècles » en hébreu et en grec peuvent signifier ou bien le temps ou bien les conséquences. Sodome et Gomorrhe furent brûlées d'un feu « éternel » ou « aux siècles des siècles » dans le sens qu'elles ne furent jamais restaurées et que leur ruine devint permanente. Dieu dit dans Jude 7 : Je vous ai donné cela « en exemple ».

Ainsi, au déluge, les arbres et la végétation qui disparurent sous l'eau reprirent vie. Rappelons-nous la colombe envoyée par Noé qui revint avec une branche d'olivier. Mais dans cette destruction par le feu, il n'y aura pas de survivants. 2 Pierre 3.10 dit : « Les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme seront consumées ». Verset 13 : « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera ».

Nous avons donc deux groupes de gens dont l'un n'aura de repos ni jour, ni nuit, mais confessera : « Seigneur, ce n'est pas de la faute d'Adam, ce n'est plus de Ta faute, c'est de la nôtre. Nous avons volontairement et délibérément péché ». Exactement comme Belschatsar a confessé avoir péché, mais trop tard. Nous voyons que c'est un message très solennel.

Quand l'évangile nous est clairement présenté, chacun de nous doit faire un choix : pour ou contre Christ. Mais choisir n'est pas simplement dire : « Je crois en Christ ». C'est plus profond que cela. Voici en quoi consiste le vrai choix : être crucifié avec Christ ou bien crucifier Christ. Telles sont les deux possibilités qui s'offrent à nous. Paul dit : « Je suis crucifié avec Christ ». Et cela signifie que pour le reste de sa vie, il aura à souffrir. Il en est de même pour nous. Ceux qui s'opposent à l'évangile peuvent sembler prospérer pendant une certaine période. Ils pourront nous persécuter, mais le résultat final de notre choix sera certes le meilleur.

Un autre texte qui nous aide à comprendre « aux siècles des siècles » est Jonas 2. Ce texte décrit ce qui se passa dans l'esprit de Jonas quand il se retrouva dans le ventre du poisson : « Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes; les barres de la terre m'enfermaient pour toujours ». Ce n'était pas pour toujours, mais c'est ce qu'il ressentit. Et quand les

méchants verront la colère de Dieu sans mélange de miséricorde, ils connaîtront ce que signifie dire adieu à la vie pour toujours. C'est le salaire du péché. Ce n'est pas qu'ils seront tourmentés pour toujours, mais lorsqu'ils feront face au courroux de Dieu, ils seront tourmentés et n'auront de paix ni jour ni nuit. Quand cela arrivera, ils sauront que c'est pour toujours.

Ce texte de Jonas 2.7 est l'un de ceux qui sont utilisés par ceux qui prétendent que Jésus a été crucifié un mercredi. Notez : « Les barres de la terre m'enfermaient » se rapporte aux sentiments de Jonas. Durant ces trois jours, Jonas sentit qu'il était au coeur de la terre. C'est exactement ce que Jésus a ressenti à partir de Gethsémané. Le coeur de la terre a trait à ses sentiments, et non au tombeau. Jonas 2.7 se réfère aux sentiments que Jonas expérimenta et non à la tombe. Aussi, dès le moment où Dieu retira Sa protection à Christ, c'est-à-dire à Gethsémané, Celui-ci ressentit la même chose que Jonas ressentit au fond de l'abîme, plus d'espérance, plus de paix. Il nous faut donc compter à partir de ce moment pour obtenir les trois jours et trois nuits.

Si l'évangile est rejeté délibérément, il peut y avoir une période heureuse mais, quand la crise et le jugement arriveront, il ne restera plus qu'une indignation ardente, le courroux de Dieu. Il ne fait pas cela parce qu'Il le désire. Un choix a été fait et Il accepte ce choix, c'est-à-dire la malédiction.

Le monde a besoin d'être confronté à ce message très solennel. Ce n'est pas seulement une question de choix pour vous et moi. Les gens doivent être confrontés au fait qu'ils ont un choix à faire. Tout ce que nous devons faire maintenant, c'est semer l'évangile. Un jour, quand l'enjeu sera devenu clair et que la crise surviendra, nous ne présenterons pas la question du Sabbat et du dimanche; cela aura déjà été fait. Alors tous comprendront quel est l'enjeu et beaucoup sortiront et rejoindront ceux qui observent le Sabbat. Et beaucoup de ceux qui observent le Sabbat mais qui, dans leur coeur ont rejeté l'évangile, se joindront au monde.

Rappelons-nous que l'enjeu fondamental porte sur Christ notre justice versus notre propre justice. Aujourd'hui ce conflit n'est pas encore bien défini mais la ligne de démarcation sera bientôt si visible que nous devons délibérément faire notre choix d'un côté ou de l'autre. C'est ma prière que chacun puisse faire le bon choix. Avec Josué nous dirons : « En ce qui concerne moi et ma maison, nous servirons l'Éternel ». Nous voulons faire ce choix maintenant. Ainsi, quand la crise viendra, nous aurons déjà pris notre décision.

LES FRUITS DU TRIPLE MESSAGE

Apocalypse 14.12-13

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent. »

Apocalypse 14 nous dit que lorsque le message des trois anges aura été proclamé dans toute sa plénitude, ce monde, cette race humaine sera polarisée en deux camps : les croyants et les incroyants, les fidèles et les infidèles. Il y aura par conséquent deux moissons.

Apocalypse 14.12-13 donne une description du fruit que le triple message produira chez les fidèles. Il est important de l'étudier car nous voulons tous être parmi les fidèles. « C'est ici la patience des saints : ce sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » Les fruits de l'évangile éternel dans la vie des fidèles seront donc au nombre de trois :

1. la patience,
2. l'observation des commandements de Dieu et
3. la foi de Jésus.

Le mot « et » indique que non seulement ils garderont les commandements, mais qu'ils garderont aussi la foi de Jésus.

Normalement le mot « patience » désigne quelqu'un qui a la maîtrise de soi. Le mot grec comporte aussi l'idée d'endurance, de courage, de fermeté ou de persévérance. Dans Romains 2.7, le même mot grec est employé quand il est dit : « À ceux qui, par la patience, continueront à bien faire ». Ici, le mot patience est employé dans le sens de « persévérer à faire le bien ». C'est facile de bien faire quand les gens nous apprécient, quand nous voyons les résultats. Mais c'est dur quand les gens ne nous apprécient pas et qu'on travaille là où on ne voit pas de résultats. Dans 2 Corinthiens 1.6, on voit encore le même mot grec : « Maintenant, si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons ».

Aussi, quand Apocalypse 14.12 dit « c'est ici la patience des saints », le texte de 2 Timothée 3.12 nous en fournit la signification. Il nous faut comprendre clairement que lorsque la puissance de l'évangile éternel se

fera sentir dans le monde, cela provoquera la persécution. « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » C'est là ce que produira le message des trois anges : une vie de piété en Jésus-Christ.

En contraste, Jésus donne aux Juifs la raison pour laquelle le monde nous hait dans Jean 7.7 : « Le monde ne peut vous haïr, mais moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses oeuvres sont mauvaises ». Jésus dit que tant que le monde voit les chrétiens faire ce que le monde fait, ceux-ci seront acceptés. Mais quand le monde verra les chrétiens faire ce qu'il ne peut pas faire, alors il se mettra en colère. Il fut en colère contre Christ car il ne pouvait pas imiter ce que Christ faisait. Si l'on se compare au monde en prenant la justice humaine comme norme, il n'y a pas de problème. Mais quand la justice de Dieu est comparée à la justice humaine, celle-ci n'apparaît être que des vêtements sales. Ceci blesse l'orgueil humain et la colère en résulte. C'est pourquoi quand le monde verra Christ en nous, il nous persécutera.

Ayant ceci à l'esprit, nous trouvons de l'information très importante concernant notre étude sur la patience des saints dans Jacques 1.2-4 : « Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés car l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais laissez la patience accomplir parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis sans faillir en rien ». Ainsi, quand Dieu permet que nous ayons des épreuves, Il ne les suscite pas, mais Il les permet dans le but de fortifier notre foi. Il sait que la grande tribulation va venir bientôt et Il veut préparer un peuple capable de tenir pendant la grande tribulation. Il ne faut jamais se plaindre devant les épreuves. La chair se plaint mais nous devons comprendre que les épreuves ont toutes un but.

Dieu sait que Son peuple ne pourra pas supporter les tribulations en laissant simplement aller les choses. Il doit le préparer. Cela fait partie de Son oeuvre de purification. C'est pourquoi Jacques dit de nous en réjouir, non parce que nous aimons souffrir, mais parce que cela produit en nous l'endurance. Lorsque nous n'utilisons pas nos muscles, nous devenons de plus en plus faibles. De même nous avons besoin de nous rappeler que Dieu permettra nos épreuves individuelles et collectives pour affermir notre caractère.

Romains 5.1-2 nous dit que les trois fruits de la justification par la foi sont « la paix avec Dieu, la grâce manifestée dans notre vie et l'espérance de la gloire ». Les étapes dans l'obtention du fruit « l'espérance de la gloire » sont énoncées aux versets 3 et 4. « Et non seulement ceci, mais nous nous glorifions aussi dans les tribulations (l'expression 'se glorifier' signifie 'se vanter' ou 'se réjouir' et c'est pourquoi nous nous glorifions dans les

tribulations et les épreuves), sachant que la tribulation produit la persévérance et la persévérance produit le caractère et le caractère produit l'espérance » (NKJV). L'espérance produit un peuple formé de gens qui n'ont pas honte d'être chrétiens car l'amour de Dieu a été déversé dans leurs coeurs.

Jésus dit à l'univers, à Satan et à ses anges : « Voilà la patience des saints! C'est ce que le message des trois anges produira. Voilà mon peuple! » Et Satan dit : « Puis-je le mettre à l'épreuve? » Dieu répond : « Oui, mais tu ne pourras pas le tuer ». C'est le temps de détresse, d'abord le petit temps de détresse puis le grand temps de détresse.

Il y a eu un temps de persécution dans l'Église primitive, car celle-ci manifestait la vie de Christ. Si nous vivons pieusement en Jésus-Christ, soyez certains que nous souffrirons la persécution. Dans Matthieu 10, Jésus en avertit Ses disciples et ce même conseil s'applique à nous : « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Telle sera la situation des fidèles par rapport aux infidèles. Ils seront comme des brebis parmi les loups. En conséquence, « soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes ». Nous pouvons avoir à souffrir la persécution, mais nous ne devons jamais nous venger. Une colombe ne se venge jamais. Ce ne serait pas ressembler à Dieu.

« Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. » Cela s'est produit au sein de la première Église (Éphèse) et cela arrivera de manière pire encore à la fin des temps. « Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz » (verset 19). Quand nous serons dans une telle situation, laissons Dieu faire et laissons-Le à ce moment nous guider. Préméditer ce que nous ferons dans cette situation ne donnera rien. Nous devons demeurer en

Christ et penser seulement à Sa promesse : « Ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. »

Matthieu 10.20-21 : « Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mettre à mort ». En Éthiopie, des parents rapportèrent au gouvernement communiste que leurs enfants étaient chrétiens et les enfants dénoncèrent leurs parents. Cela peut arriver n'importe où. Quand Jésus fait cette déclaration dans Matthieu : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (Matthieu 10.34), Il veut dire que l'évangile divise non seulement la race humaine en deux camps, mais aussi les familles. Un frère peut faire partie d'un camp alors que l'autre se retrouve dans l'autre camp. Et au temps de détresse, ils s'affronteront. Cela semble difficile à croire, mais cela arrivera.

« Vous serez hais de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 10.22). Dieu peut créer un peuple qui affrontera toute la force de l'attaque de Satan et persévérera quand même jusqu'à la fin. Quand nous avons étudié les 144 000, la question a été posée : « Qui peut subsister? » Dans Luc 18.8, Jésus demande : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » La réponse est « oui ». Car, en vérité, Apocalypse 14.12 décrit les 144 000 dont il est question dans Apocalypse 14.1-5.

Ce peuple a la patience non de l'homme mais des saints; il a la patience d'endurer. Nous ne pouvons pas la produire par nous-mêmes. Cela vient d'une relation de foi avec Jésus-Christ.

Le second fruit est de « garder les commandements ». La Bible parle de deux façons de garder les commandements. À leurs yeux, les Juifs gardaient les commandements. Dans Philippiens 3, Paul se décrit lui-même non comme un chrétien mais comme un pharisien. Dans la dernière partie du verset 5, il dit de lui-même « quant à la loi, un pharisien ». Un pharisien était une personne très zélée dans l'observation de la loi, y consacrant tous ses efforts, payant la dîme de la menthe et du cumin; il était alors un parfait pharisien (verset 6), « irréprochable concernant la justice de la loi ». Il pouvait prétendre et prétendait en tant que Juif : « J'observe la loi ». Mais ce n'est pas l'observation dont Dieu parle dans Apocalypse 14.12.

Un des textes qui expliquent ces deux façons de garder la loi se trouve dans Romains 7.6 : « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli ». Si vous pensez qu'il s'agit de la loi cérémonielle, lisez le verset 7 où nous

est donnée une idée sur la loi dont parle Paul. Notre étude dans ce chapitre ne porte pas sur ce que cela signifie d'être dégagés de la loi, mais je dirai ceci, c'est que vivre sous la loi, c'est vivre avec la crainte chaque fois que vous péchez, car la loi stipule que vous devez alors mourir. C'est la même chose que d'avoir peur de la police après avoir enfreint la limite de vitesse. Vivre sous la grâce, c'est vivre dans une relation d'amour. Il nous faut réaliser qu'un chrétien est sous la grâce, ce qui signifie que nous servons Dieu en esprit et non selon la lettre. Servir Dieu selon la lettre, c'est garder la loi par crainte ou en fonction d'une récompense. Il est dit quelque part : « L'amour de Dieu est la base de la vraie religion. Si un chrétien sert Dieu ou garde les commandements par peur d'une punition ou avec le désir d'une récompense, une telle religion ne vaut rien ».

Il faut savoir ce que signifie garder les commandements en esprit. Les Juifs gardaient la loi machinalement. Pour eux, la loi représentait des règles : « Fais et ne fais pas ». On a, dans une grande mesure, présenté la loi à nos jeunes avec des « fais ou ne fais pas » et ils en ont assez. Les deux façons de garder la loi peuvent se ressembler en apparence, mais nous devons considérer les choses intérieurement et non pas extérieurement. Pour le légaliste, la loi est une exigence nécessaire. Il demande : « Dois-je l'observer? » On lui dit : « Ouï, sinon pas de ciel pour vous ». Ou bien : « Dieu ne t'aimera pas ». Cela devient une obligation et quand il en a assez, il abandonne et dit : « Cela ne sert à rien ».

Paul dit aux Galates qui avaient abandonné la justification par la foi pour une justification par les oeuvres de la loi : « Je vous ai conduits à Christ et vous avez tourné le dos à l'évangile et vous commencez à observer les jours, les mois, les années » (voir Galates 4.10-11). Paul n'était pas contre cela, mais contre la façon dont ils les observaient.

En contraste, lisez Galates 5.1 : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude ». Le joug de la servitude est ici le légalisme, l'observation de la loi par crainte d'une punition ou par désir d'une récompense. Mais Paul sait qu'il peut pousser les gens dans le camp opposé de l'antinomie [la grâce à bon marché] et il dit aux versets 13 et 14 : « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Paul encourage à garder la loi selon l'esprit.

Paul évalue ainsi les judaïsants dans Galates 6.12 : « Tous ceux qui désirent bien paraître dans la chair essaient de vous contraindre à vous faire circoncire, uniquement pour ensuite se glorifier dans votre chair ».

Paul dit ici que les légalistes enseignent « à faire et à ne pas faire », pour pouvoir se vanter de tout ce qu'ils ont accompli dans les églises de Galatie. Paul dit qu'on ne peut pas se vanter quand il s'agit de la croix. Au verset 14, il dit : « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ». Parlant des derniers temps (2 Timothée 3.1-5), il décrit l'observation de la loi selon la lettre : « ... ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ».

En contraste, il y a des textes sur l'observation de la loi selon l'esprit. Paul en est totalement partisan (non pas selon la lettre). L'observation de la loi selon l'esprit est décrite dans Romains 13.5-10. C'est la même loi. La différence n'est pas dans la loi; elle est dans la motivation. « Ne devez rien à personne... » Ce texte ne signifie pas qu'on ne peut pas emprunter de l'argent; il dit que si l'on emprunte, il faut rendre. « ... si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi ». Puis Paul cite la partie du décalogue qui décrit la relation avec autrui. « L'amour ne fait point de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » Paul prêche ici l'esprit de la loi. Une autre personne qui insiste beaucoup sur l'esprit de la loi, c'est Jean. « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3.24).

Quand une personne est vraiment convertie, Dieu lui donne Son Saint-Esprit et l'Esprit met en lui l'AGAPÉ, un agapé porté vers autrui. Tous peuvent alors voir l'amour de Dieu manifesté par l'Esprit demeurant en lui. C'est ce que signifie « l'amour de Dieu est répandu ». Dans 1 Jean 4.7, nous voyons l'origine de l'observation de la loi d'amour : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu ». Puis au verset 12 : « Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, (en ce qu'il nous a donné son Esprit)... et son amour est parfait en nous »

1 Jean 5.3 : « Car ceci est l'amour de Dieu ». Ce n'est pas la meilleure façon de traduire l'original. Le texte dit en réalité : « C'est l'évidence que vous avez l'amour de Dieu ». « Nous gardons ses commandements (remarquez la dernière proposition) et ses commandements ne sont pas pénibles », pour ceux qui ont l'Esprit, bien sûr. Les commandements sont pénibles pour la chair.

Voici une illustration venant d'Afrique. L'un des plus gros problèmes auxquels nous faisons face en Afrique est le paiement de la dîme. Nous y sommes aussi confrontés ici, mais c'est pire là-bas. Le problème est que

beaucoup d'Africains, spécialement les plus âgés, n'ont pas compris l'évangile. Ils considèrent le paiement de la dîme comme une manière de payer son ticket pour le ciel et de s'assurer les bénédictions de Dieu. Malachie 3 dit : « J'ouvrirai pour vous les écluses des cieux ». La culture de l'Africain est basée sur le marchandage de sorte qu'il dit à Dieu : « Je comprends que tu veux 10% de nos revenus, mais c'est un peu trop. » Il marchandage avec Dieu en disant : « Je sais que ces missionnaires et ces étrangers gagnent de gros salaires et peuvent se le permettre, mais moi, je ne le peux pas. Tu sais que tu m'as béni en me donnant dix enfants et je dois les éduquer; or, le coût de l'éducation a augmenté, le coût de la nourriture aussi. Je t'en prie Seigneur, pardonne-moi, je ne peux pas Te donner 10%. Je sais que Tu es amour et que Tu comprends ma situation. Je l'apprécie et je désire payer la dîme. Voici cinq sous (un quart de franc). » Il donne donc cinq sous. Ils paient tous la dîme, mais ils donnent seulement cinq sous.

Aussi les pauvres églises africaines demandent-elles l'aide de l'Amérique et nous envoyons des subsides pour aider notre Église là-bas. Ce marchandage n'est pas le cas de tous mais beaucoup d'entre eux paient la dîme de cette manière. Notre moyenne annuelle de dîme en Afrique devrait être d'environ 100 dollars US (600 FF) mais elle est seulement d'un dollar par année dans les meilleurs endroits et de 50 cents dans les pires régions. Ils paient tous la dîme mais dans un esprit de marchandage. Si Dieu devait leur offrir le salut gratuitement, ils diraient : « Je n'ai plus besoin de payer la dîme ».

Nous voyons, par cette illustration, que la loi devient une corvée pour ceux qui l'observent selon la lettre; mais le vrai chrétien fait ses délices de la loi de Dieu. Pour lui, c'est une chose merveilleuse. Il aime la garder. Et quand sa chair le fait tomber, il est fâché contre lui-même : « Ô misérable que je suis! Je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur. Qui me délivrera? » Christ répond : « Moi seul, je peux te délivrer de la chair ».

Souvenez-vous que lorsqu' Apocalypse 14.12 dit : « Ici sont ceux qui gardent les commandements de Dieu », cela s'applique aux gens qui manifestent l'amour de Dieu. Dans Matthieu 22, un jeune homme vint voir Jésus et Lui demanda : « Quel est le plus grand commandement? » Jésus n'a pas dit « le Sabbat », « ne pas tuer » ou autre chose comme cela. Il a dit que le plus grand commandement est l'amour de Dieu et le second est l'amour de son prochain comme soi-même. Il dit : « De ces deux commandements (en fait il n'y en a qu'un) découlent toute la loi et les prophètes ». Souvenons-nous que l'observation véritable de la loi, c'est le fruit du Saint-Esprit habitant dans le croyant justifié par la foi.

Voyons maintenant le troisième fruit. Ils ne gardent pas seulement les commandements, mais ils ont aussi la foi de Jésus. La même phrase se trouve dans Apocalypse 12.17 : « Ils gardent les commandements de Dieu », mais la seconde moitié du verset dit cette fois : « Ils ont le témoignage de Jésus ». Normalement on identifie le témoignage de Jésus comme étant l'Esprit de prophétie en utilisant Apocalypse 19.10; il y a cependant d'autres textes qui montrent clairement ce qu'est le don de prophétie. Nous devons faire attention d'utiliser Apocalypse 19.10 dans son contexte. Ici le témoignage de Jésus équivaut à posséder la foi de Jésus, car ils sont utilisés tous deux indifféremment. Apocalypse 19.10 dit : « Et je tombai à ses pieds (souvenons-nous que Jean tombe aux pieds de l'ange) pour l'adorer (nous adorons seulement Dieu); mais il me dit : Garde-toi de le faire, car je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu! (Ne m'adore pas, moi, je ne mérite pas l'adoration, adore Dieu.) Car le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie. » Il y a plusieurs traductions qui font ressortir le sens original du grec. Ainsi :

« Ceux qui rendent témoignage à Jésus sont inspirés comme les prophètes. » (New English Bible)

« Rendre témoignage à Jésus nécessite l'inspiration des prophètes. » (Tyndale Bible)

« Car la vérité révélée en Jésus, c'est l'inspiration de toute prophétie. » (Weymouth Bible)

« Car la vérité que Jésus a révélée est ce qui inspire les prophètes. » (Today's English Version)

« C'est la vérité concernant Jésus qui inspire toutes les prophéties. » (Goodspeed Bible)

Cette prophétie dit en réalité que le témoignage de Jésus, c'est une vie contrôlée par le Saint-Esprit, comme le fut la vie des prophètes. Les prophètes étaient des hommes et des femmes qui étaient contrôlés par Dieu, c'est pourquoi ils étaient sans crainte. Ils étaient prêts à affronter seuls toute opposition. Les prophètes Jérémie, Élisée et Ésaïe furent des hommes qui prirent position pour la vérité, même si le ciel devait s'effondrer. C'est dans ce contexte qu' Apocalypse 14.12 dit : « Ici sont ceux qui ont la foi de Jésus ».

Christ fut persécuté par les Juifs. Il se sentit abandonné de Dieu sur la croix, mais Il persévéra dans la foi jusqu'à la fin. C'est par la foi qu'Il fut vainqueur. C'est ce que signifie avoir la foi de Jésus. Cela veut dire être capable de défendre la vérité parce que l'Esprit de Dieu nous contrôle,

tout comme Il contrôlait les prophètes. Dieu va produire un peuple qui sera contrôlé par l'Esprit. Quoiqu'il arrive, ils persévéreront. Ils auront de la patience, ils refléteront le caractère de Christ. Ils ne se vengeront pas; ils aimeront et prendront position en faveur de la vérité. Et Dieu dira d'eux : « Voici mon peuple ».

Quand les enfants de Dieu seront éprouvés comme Christ l'a été, ils refléteront la puissance de l'évangile. C'est seulement quand Satan échoue dans sa tentative de les faire changer de position et de les rendre infidèles qu'il se met en colère, viole l'accord (de ne pas les tuer) et fait passer un décret pour qu'ils soient tués. Mais Dieu intervient et dit : « Non ». Dieu sait aussi qu'il y a des êtres, comme les enfants et les gens âgés qui seront incapables d'y faire face. Aussi Apocalypse 14.13 dit : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent. »

Certains pourront se reposer mais notre plus cher désir ne sera pas de nous reposer mais de défendre l'autorité de Dieu. Au temps de détresse, nous nous réjouirons de souffrir, non par plaisir, mais parce que nous voudrions que Christ soit justifié. Son évangile le fera. Son évangile peut-il produire un peuple qui soit capable de résister à toute la force de Satan et de ses mauvais anges? La réponse est que Dieu est capable de produire un tel peuple. La réponse de Dieu à la question : « Qui pourra tenir? » est : « Les voici. » Dieu dit aux bons anges : « Retenez les vents de la guerre jusqu'à ce que Je les aie scellés ». Il scelle notre foi de sorte qu'elle devient inébranlable. « Et le juste vivra par la foi ». Que Dieu nous bénisse afin que nous puissions appartenir à ce groupe qui justifiera la puissance de l'évangile et auxquels Dieu dira : « Merci de me permettre de vous utiliser pour éclairer la terre de ma gloire! » S'il arrive que nous ne faisons pas partie de ce groupe, nous ne devons pas nous inquiéter. Nous ne serons pas détruits. Nous irons dormir jusqu'au retour de Jésus.

LES DEUX MOISSONS DU TRIPLE MESSAGE

Apocalypse 14.14-20

« Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. »

« Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades. »

Ce dernier chapitre traite des deux moissons du triple message d'Apocalypse 14.14-20. Quand ce message aura été proclamé à toute nation, tribu, langue et peuple, quand il aura achevé sa mission mondiale, le monde sera polarisé en deux camps. On ne peut pas l'entendre, le recevoir et rester passif. Tout être humain devra faire un choix, pour ou contre Christ.

Ces deux camps seront composés des croyants d'une part, et des incroyants de l'autre. Ces deux camps auront atteint la maturité, l'un dans la foi, l'autre dans l'incrédulité. C'est pourquoi ceux qui en feront partie seront scellés. Ceux qui auront atteint la maturité dans le camp de la foi seront scellés du sceau de Dieu et ceux qui auront atteint la maturité dans le camp de l'incrédulité seront scellés de la marque de la bête. Quand la maturité aura été atteinte, ce sera alors le temps de la moisson.

Deux moissons sont mentionnées dans ce passage de l'Écriture : la moisson des croyants et celle des incroyants. Le passage cité ne sépare pas les deux moissons, mais nous découvrons en lisant d'autres passages qu'elles sont séparées dans le temps. La moisson des croyants prendra place à la seconde venue de Christ et la moisson des incroyants a lieu à la fin du millénium. Puisque Dieu vit dans l'éternité, le temps est quelquefois insignifiant pour lui. Pour Lui, « mille ans sont comme un jour », « comme un clin d'oeil », ainsi en est-il de l'éternité pour Dieu.

Apocalypse 14.14-16 dit : « Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre (rendue à maturité). Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. » C'est la première moisson.

La seconde moisson se trouve dans Apocalypse 14.17-20 : « Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades. »

Le but du message des trois anges est d'exposer le monde au message final, complet et total de l'évangile. Cet évangile ne retournera pas à Dieu sans effet; il produira une moisson. Dans Matthieu 24.14, Jésus a prophétisé sur Sa seconde venue en ces termes : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » C'est la même chose que de dire que cet évangile qui sera prêché est l'évangile éternel, le message des trois anges.

Une parabole en harmonie profonde avec les concepts du message des trois anges se trouve dans Matthieu 13.24-30 : « Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y ait de l'ivraie? Il leur répondit : C'est un ennemi qui

a fait cela; et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. »

C'est la parabole qu'il donna, mais nous lisons aux versets 36 à 40 : « Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. » Nous trouvons ici l'idée des deux moissons qui représentent la fin du monde.

Quand l'évangile sera prêché, le message des trois anges affirme clairement qu'il divisera la race humaine en deux camps et c'est pourquoi nous ne devons pas prendre ce message à la légère. C'est une chose sérieuse car il y a un ennemi qui veut semer l'ivraie et nous verrons comment il le fait. Dans 2 Corinthiens 4.3-4, nous lisons : « Si notre évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle (qui est Satan) a aveuglé l'intelligence, de peur que la lumière de l'évangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu ne brille sur eux ». Le diable essaie d'aveugler ceux qui entendent l'évangile. L'évangile ira partout dans le monde. Tout être humain l'entendra, mais ce ne sont pas tous les êtres humains qui y croiront. Il est donc important d'être sur nos gardes car Satan s'approchera avec toutes sortes d'arguments philosophiques et de concepts humanistes et il dira : « Ne fais pas le fou! » Mais rappelons-nous que nous approchons de la moisson du monde.

Notons ici que lorsque Christ reviendra (Apocalypse 14.14), Il ne viendra pas pour s'occuper du problème du péché mais pour emmener les Siens au ciel. Hébreux 9.28 l'explique ainsi : « ... Christ qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut ». Il a déjà résolu le problème du péché dans Son ministère terrestre, dans Sa vie et Sa mort. Autrement dit, Il a obtenu un salut total et complet en vertu de Son ministère terrestre. Il n'y a aucune excuse pour que quiconque soit perdu. Tout ce que l'homme a besoin de faire, c'est de connaître l'évangile et de l'accepter. Ainsi donc, à Son retour, Il ne sauvera pas l'humanité car Il l'a déjà fait, mais Il viendra pour apporter Sa récompense à ceux qui croient.

Il y a un problème que nous devons affronter quand nous témoignons pour l'évangile. La Bible enseigne que le jugement investigatif a lieu avant la venue de Jésus. Quand Christ reviendra, ce ne sera pas en tant que médiateur. Il reviendra comme Roi de gloire avec une couronne sur Sa tête. Donc, si nous disons que le jugement des croyants a lieu après le retour de Christ, ce qui est la position de certains, alors la question se pose à savoir qui leur servira de médiateur lors du jugement. Car Christ en a fini avec le problème du péché. Lorsqu'Il revient, le verdict a déjà été donné au ciel : « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt. » (Apocalypse 22.11).

Les deux camps ont été scellés : l'un du sceau de Dieu, l'autre de la marque de la bête. C'est pourquoi Christ ne revient pas pour donner à l'homme une seconde chance ni pour juger les croyants, comme l'enseignent certaines personnes. Le cas des croyants est réglé et décidé. C'est maintenant le temps pour nous d'accepter l'évangile. Dieu ne donnera pas une seconde occasion au Juif ou au Gentil parce que la dernière chance est fournie par le message des trois anges qui est la dernière invitation de Dieu.

« La cuve fut foulée hors de la ville » (Apocalypse 14.20). Cette ville est la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel. Apocalypse 21.2-8 décrit cette ville : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses auront disparu. (Notez que cela aura lieu à la fin du millénium). Et celui qui était assis sur le trône (Christ) dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit : C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

Ici encore nous voyons les deux camps : les croyants d'un côté, scellés de la justice de Jésus, et les incroyants dans l'autre camp, avec la marque de la bête. Il nous faut ici examiner quelque chose. L'ennemi, c'est le monde et non les chrétiens coreligionnaires. Quand le message aura fait son oeuvre, il supprimera les différences entre chrétiens. Il n'y aura plus

qu'une seule foi, un seul baptême, un seul Sabbat. Actuellement, c'est la confusion et nous avons d'abord besoin de comprendre le rapport entre le Sabbat et l'évangile. Le Sabbat est le signe extérieur que nous nous reposons dans le Seigneur du Sabbat qui est notre justice. Il est tout pour nous.

Le Sabbat devient le sceau de « non pas moi, mais Christ » et le dimanche devient le sceau de l'homme. Les deux jours sont des jours de repos, mais le Sabbat est le repos de Dieu qui travailla six jours et Se reposa le septième. Christ oeuvra pendant trente-trois ans et Se reposa le Sabbat après avoir dit sur la croix : « Tout est accompli ». Mais maintenant nous entrons dans Son repos. Le dimanche a été introduit par l'homme comme jour de repos. Notez que lorsque l'homme garde le dimanche, ce n'est pas parce que son oeuvre est parfaite, mais parce qu'il veut prendre une pause. Il veut s'arrêter et regarder ce qu'il a fait, même si c'est imparfait.

Le Sabbat symbolisera la justification par la foi et le dimanche symbolisera le salut par les oeuvres. Ce sont les deux controverses qui ont cours tout au long du Nouveau Testament. Soyons sûrs du camp auquel nous appartenons car le diable est très subtil. L'exemple d'un groupe de gens qui furent piégés dans le camp de Satan alors qu'ils croyaient être dans le camp de Dieu se trouve dans Romains 9 et 10.2-3 : « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu : car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient ».

Pour voir ce que Paul veut dire par « justice de Dieu », lisons Romains 1.16-17, où il introduit le thème de son épître : « Car je n'ai point honte de l'évangile de Christ : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi ». Revenons à Romains 10.3 où nous voyons que les Juifs ignoraient la justice de Dieu. Le mot « ignoraient » peut nous confondre. Ils n'étaient pas ignorants parce qu'ils ne connaissaient pas la vérité, mais parce qu'ils refusaient de l'accepter. Aussi dans Romains 10.19 : « Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su? (Ils connaissaient l'évangile.) Moïse le premier dit : J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. Or, Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas; je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. (Ceci est une référence aux Gentils. Il ne pouvait pas venir à eux en premier, mais ils L'ont tout de même accepté.). Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant ».

Dans Romains 10.3, nous voyons que leur ignorance ne vient pas d'un manque de connaissance. C'est délibérément qu'ils ont dit : « Nous ne voulons pas savoir ». C'est ce que Paul dit ici : « Pour eux, étant ignorants de la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ». Il n'y a pas deux manières de l'obtenir. Nous ne pouvons pas dire : « Moi plus Christ ». Nous devons dire : « Non pas moi, mais Christ ». Qu'il s'agisse de justification ou de sanctification, il faut toujours voir la justice de Christ. Romains 10.3 est une explication de Romains 9.30-33.

« Que dirons-nous donc? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi... » (Romains 9.30). Nous pouvons appliquer ceci à notre époque. Quand le message des trois anges aura accompli son oeuvre, il est possible que les gens venant du monde qui entrent dans l'Église soient plus nombreux que ceux qui sont déjà dans l'Église chrétienne. Aujourd'hui 80% de la population mondiale est non chrétienne. La gloire de Christ, la puissance de l'évangile les toucheront. C'est pourquoi l'oeuvre du message des trois anges n'a même pas encore effleuré la surface du monde. La raison en est que nous, le peuple que Dieu a mandaté, avons échoué. Souvenons-nous que ce qui est arrivé à Israël peut arriver à l'Église chrétienne, que la majorité de ceux qui seront scellés viendront du monde et non des Églises chrétiennes. Les Juifs étaient tellement rigides dans leur façon de penser que lorsque Christ est venu et a porté un jugement sévère sur leur enseignement, ils L'ont rejeté.

Les gens qui ont le plus de difficultés à recevoir l'évangile de la justification par la foi sont ceux qui sont déjà chrétiens, spécialement s'ils sont plongés dans une forme quelconque de légalisme. Rappelons-nous que ce que Paul dit ici pourrait s'appliquer à nous car nous ne sommes pas à l'abri de cela. Romains 9.31 dit : « ... tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi ». Ils pensaient qu'ils servaient Dieu et qu'ils Le suivaient. Nous trouvons la raison de leur échec dans Romains 9.32 : « Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des oeuvres de la loi. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement ».

Vous direz peut-être : « Paul est bien dur ». Mais dans Jean 8.41, nous voyons quelqu'un d'encore plus dur que Paul envers les Juifs et c'est Christ. Dans la dernière partie du verset 41, les chefs des Juifs dirent à Christ : « Nous ne sommes pas des enfants illégitimes; nous avons un Père, Dieu ». C'était ce qu'ils affirmaient, mais aux versets 42-44, Jésus dit : « Si Dieu était votre Père, nous m'aimeriez car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens : je ne suis pas venu de moi-même. Mais c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage?

Parce que vous ne pouvez écouter ma parole ». « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. »

Nous vivons à une période cruciale de l'histoire du monde. Ce message va diviser le monde en deux camps, pas plus. Ce ne sera pas seulement le monde qui sera ainsi polarisé mais aussi l'Église. Beaucoup de gens « sincères » seront emportés, car souvenons-nous que la sincérité ne conduit pas à la vérité. Paul dit des Juifs : « Ils ont du zèle pour Dieu »; ils étaient très sincères mais cette sincérité n'était pas suffisante. Nous devons connaître la vérité et la vérité nous rendra libres. Vous devez demeurer « en Christ » si nous voulons être rachetés, scellés du sceau de Dieu. Nous vivons dans des temps très solennels et nous approchons des deux moissons.

Dans Romains 10.2-3, nous trouvons la confession d'un homme qui était dans le mauvais camp, qui avait du zèle pour Dieu mais qui découvrit son erreur. Et il eut assez de courage pour dire : « Je suis dans l'erreur et je changerai ». Paul, parlant de son état avant sa conversion, dans Philippiens 3.6, dit deux choses : « Quant au zèle (le même mot est utilisé dans Romains 10 pour ses propres compatriotes juifs), persécuteur de l'Église ». Lorsque Paul persécutait l'Église, il croyait qu'il était en train de servir Dieu. C'est pourquoi il dit ailleurs : « J'agissais par ignorance. Je ne comprenais pas ». J'étais « irréprochable à l'égard de la justice de la loi ».

Voici donc un homme qui avait du zèle pour Dieu, qui pensait qu'il méritait le ciel parce qu'il était juste dans sa propre performance. « Mais ces choses qui étaient pour moi un gain, je les considère comme une perte à cause de Christ. » Un jour, Christ arrêta Paul sur la route de Damas et lui dit : « Tu ne sers pas Dieu. Tu me persécutes! » Quel choc pour le pauvre Paul! Quand il entendit cette vérité, il déclara : « Je suis prêt à rejeter tout ce que je pensais être un gain afin de gagner Christ ». Voilà le « non pas moi, mais Christ ».

Mais en fait, « je considère aussi toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Christ, mon Seigneur, pour qui j'ai souffert la perte de toutes choses. Et je les considère comme des ordures afin de pouvoir gagner Christ et être trouvé en Lui, non avec ma justice qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi ».

Je prie pour que ce soit la direction dans laquelle nous choisissons tous d'aller afin d'être trouvés en Christ. Cela voudra dire souffrances et persécutions. Mais quand la moisson arrivera au retour de Christ, nous

serons parmi ceux qui diront : « Louanges à toi, ô notre Dieu, nous avons tant attendu ce moment ».

< < < * * * > > >